



UNIVERSITE D'ABOMEY-CALAVI



FACULTE DES LETTRES, ARTS ET SCIENCES HUMAINES

ECOLE DOCTORALE PLURIDISCIPLINAIRE

« Espace Culture et Développement »

Filière : Linguistique

Option : Sociolinguistique

MÉMOIRE DE D.E.A

**Jalons pour une pédagogie bilingue:éléments
pour l'enseignement de deux langues en
contact, le fongbè et le français en classes
de 4^{ème} et de 3^{ème}**

Présenté et soutenu par :
M. E. Esther Chrystelle GNAHO

Sous la direction de :
Albert Bienvenu AKOHA
Professeur Titulaire de linguistique
à l'Université d'Abomey-Calavi

JURY :

Président : Professeur Mamoud Akanni IGUE
Rapporteur : Professeur Albert Bienvenu AKOHA
Examineur : Professeur Maxime da CRUZ

MENTION : Très Bien

Soutenu le 31 octobre 2013 dans la salle 5 de la FLASH/UAC

Année académique: 2013-2014

**Jalons pour une pédagogie bilingue:éléments pour l'enseignement
de deux langues en contact, le fongbè et le français en classes de
4^{ème} et de 3^{ème}**

DÉDICACE

À ceux qui ont pris le temps de nous écouter,
À ceux qui ont subi et supporté nos caprices d'apprentie...

REMERCIEMENTS

- Au Professeur Albert Bienvenu Akoha qui a dirigé ce travail en dépit de ses multiples et nobles occupations, et qui nous a permis de découvrir nos lacunes tant dans la langue française qu'en fongbè,
- À l'administration de l'Ecole Doctorale Pluridisciplinaire de la Faculté des Lettres, Arts et Sciences Humaines (EDP/FLASH), et celle du Département des Sciences du Langage et de la Communication (DSLAC),
- À tous les enseignants qui nous ont éduquée et instruite depuis le primaire jusqu'au supérieur,
- À tous les apprenants du Bénin,
- À mon père, ma mère, mes frères et sœurs, mon fils,
- Aux familles Acacha, Adjovi, Bonou-Gbo, Dawénon et Houngnimon,
- À mes promotionnaires, mes amis et tous ceux qui nous ont indirectement soutenue.

ABRÉVIATIONS ET SIGNES UTILISÉS

<i>act</i>	=	<i>actualisateur</i>
<i>aor</i>	=	<i>aoriste</i>
<i>C</i>	=	<i>consonne, complément</i>
<i>Dé</i>	=	<i>déterminé</i>
<i>déf</i>	=	<i>défini</i>
<i>Dt</i>	=	<i>déterminant</i>
<i>Dtif</i>	=	<i>déterminatif</i>
<i>Emph.</i>	=	<i>emphatique</i>
<i>Excl.</i>	=	<i>exclamatif</i>
<i>fut.</i>	=	<i>futur</i>
<i>hab.</i>	=	<i>habituel</i>
<i>indéf.</i>	=	<i>indéfini</i>
<i>inj.</i>	=	<i>injonctif</i>
<i>interr.</i>	=	<i>interrogatif</i>
<i>nég.</i>	=	<i>négation</i>
<i>P</i>	=	<i>prédicat</i>
<i>perm.</i>	=	<i>permissif</i>
<i>plur.</i>	=	<i>pluriel</i>
<i>rév.</i>	=	<i>révolu</i>
<i>répét.</i>	=	<i>répétitif</i>
<i>S</i>	=	<i>syntagme, sujet</i>
<i>SN</i>	=	<i>syntagme nominal</i>
<i>SV</i>	=	<i>syntagme verbal</i>
<i>tot.</i>	=	<i>totalisateur</i>
<i>V</i>	=	<i>voyelle</i>
//	=	<i>c'est une limite de phrase ou d'énoncé.</i>
/	=	<i>sépare les éléments primaires les uns par rapport aux autres</i>
+	=	<i>addition</i>

RÉSUMÉ

Nous avons, dans la présente étude élaboré un programme illustré pour enseigner le fongbè en classe de 4^{ème}/3^{ème} dans les lycées et collèges du Bénin ; un programme qui n'interdit pas le recours aux prérequis que les apprenants ont en langue française (seule langue d'enseignement en usage à l'école béninoise pour l'heure) en classe de fɔn: **la pédagogie bilingue**. A cet effet, un certain nombre d'activités sont conçus dans la perspective bilingue et suivant les principes de l'Approche Par Compétence (approche pédagogique en cours à l'école béninoise) pour permettre à l'enseignant de jouer son rôle de « guide » et à l'apprenant de « construire le savoir par lui-même ». A la fin de ce programme l'apprenant a acquis sa langue maternelle, le fongbè. Il a conscience des règles qui régissent le système phonologique, grammatical et lexical de sa langue maternelle. Il a de l'amour-propre, il a à cœur la promotion de sa langue et de sa culture et des cultures du monde parce que l'école l'a enfin autorisé à vivre dans le monde multilingue qui est le sien. Enfin, son rendement scolaire sera amélioré au terme de ce programme parce qu'il est capable de reconnaître et d'exploiter les rapports de ressemblance et de dissemblance qui caractérisent les deux langues en contact (le fongbè et le français) et est en mesure « *de parler le fongbè et le français selon la situation de communication* ».

XÓTÀ

Azǒ é ló ó, só wlɛnwín ɛ è zǎn bó d'alò azòméví beně tòn lé bò ayí ná j'ayí nú yě bò nǔ kplón mè kpódó nǔkpínkplón kpó má só ná nyí aklúzugbàn ǎ. Mèsi kpódó azòméví lé kpó dọ ná wǎ'zǎ dó gbèkplí-gbèkplí mè bó ná mò nyóná dẹ dọ wlɛnwín éné mè ó. Ẹ flanségbè ó kó nyí dotò má sè tèn dọ azòmexwé beně tòn lé mè ó, bò azòméví lé ká kó tùn nǔ gegé dó flanségbè ó mé ó, è só sixú gbé dọ é má dó flanségbè dọ fongbè kpínkplón hwénú ǎ. Mǎ dọkpó ó, axǒsú dọ ná nǎ gbè bó é na nó dó anònúgbè beně tòn lé dọ flanségbè kpínkplón hwénú. Alì e nɛ nu wè e gbɔn, bó se sìn xwè nu ayí jìjè gennyi-gennyi azòméví lé tòn dọ azǒ mɛ. Nǔ dọ mǎ ó, azòméví beně tòn ná dó flanségbè ganjí, bó ná só anɔnugbè mitɔn lé sìn kpínkplón yló dọ nǔ, yě ná nyí wǎn nǔ yě dẹ bò Beně to ná dọ nukɔn yi yi ganjí.

ABSTRACT

We have, in the present survey elaborated a program illustrated to teach the fongbè in class of 4rd/3rd in the high schools and colleges of Benin; a program that recommends the recourse at the knowledge that the learners have in french language (only language of teaching in use the beninese school at the moment) in class of fɔn: **the bilingual pedagogy**. Has this effect, a certain number of activities is conceived in the bilingual and following perspective the principles of the approach By Expertise (educational approach on going at the beninese school) to permit teacher to play his role of «guide» and the learner «to construct the knowledge by himself». At the end this program the learner acquired his maternal language, the fongbè. He is conscious of the rules that govern the phonological, grammatical and lexical system of his maternal language. He has self-esteem; he has ready to promote his langue/culture and the cultures of the world because the school finally allowed it to live in the multilingual world that is his. Finally, his school output will be improven at the end of this program because it is capable to recognize and to exploit the relations of similarity and unlikeness that characterize the two languages in contact (the fongbè and french) and is capable" to speak the fongbè and french according to the situation of communication ".

SOMMAIRE

Dédicace	i
Remerciements	ii
Abréviations et signes utilisés	iii
Résumé	iv
INTRODUCTION	01
CHAPITRE 1: Généralités	05
CHAPITRE 2: L'enseignement de l'écriture et de la lecture du fɔngbè par la pédagogie bilingue	18
CHAPITRE 3: L'enseignement de la grammaire du fɔngbè par la pédagogie bilingue	35
CHAPITRE 4: L'enseignement du lexique et de l'esthétique langagière fɔn	58
CONCLUSION	98
RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES	99
ANNEXES	100
TABLE DES MATIÈRES	106

INTRODUCTION

Les textes qui régissent l'enseignement formel béninois à l'époque coloniale ont exclu les langues maternelles béninoises des écoles béninoises. La note Circulaire signée par le Gouverneur Carde et publiée au Journal Officiel de l'Afrique Occidentale Française le 1^{er} mai 1924 est un exemple parmi tant d'autres. Elle stipule que : « *le français est seul en usage dans les écoles. Il est interdit aux maîtres de se servir avec les élèves des idiomes du pays. Vous devez (les enseignants) aider de tout votre pouvoir à diriger et à maintenir vos enfants dans la voie du progrès. L'un des moyens que vous devez employer est de leur parler français et d'exiger d'elles¹ qu'elles ne parlent point d'autres langues dans vos maisons²* ». Tout est donc fait pour assurer le « *tout français* » et interdire à l'apprenant l'utilisation de sa langue maternelle en situation de classe ou en dehors de la classe, afin de ne pas "*gêner*" le processus d'enseignement/apprentissage du français. Le port du signal³ et plusieurs autres réprimandes illustrent fort bien le fait.

Cette exclusion entraîna une diglossie qui s'est aggravée avec les crises de l'école. Une aggravation qui est interprétée comme « *baisse de niveau du français* » ou « *crise de l'enseignement du français au Bénin* ». Des apprenants qui pensent dans leur langue maternelle, et expriment mal leurs préoccupations en français, médium d'enseignement c'est-à-dire sans respecter les normes relatives aux formes de penser spécifiques à chacune des langues en présence.

¹ « Vous devez exiger d'elles qu'elles... » : l'emploi de ce féminin n'est pas une erreur de notre part. Il n'est pas non plus une erreur. Cet emploi s'explique par le fait que l'inspecteur Jean Dard s'adressait à l'époque à un public féminin c'est-à-dire des apprenants filles d'un lycée de jeune fille.

² Cité par Jean-Pierre Makouta-Moukou, 1973 : *Le français en Afrique Noire* (Histoire et méthodes de l'enseignement du français en Afrique noire), Paris, Bordas, Collection Etudes, p 86.

³ Blaise, C. Djihouéssi. 2006, *Le français, médium d'enseignement des disciplines scientifique, technique et de formation professionnelle en situation unilingue et bilingue : étude de cas et perspectives (le cas du Bénin, du Mali et du Burkina- Faso)*, Thèse Unique de Doctorat, Paris III, Sorbonne Nouvelle, p43.

La pratique du « *signal* » ou du « *symbole* » en est une mesure jusqu'à un passé récent. Le *signal* ou le *symbole* est un objet transmis par le maître à l'élève qui à son tour le transmet à celui qui fait usage d'une langue autre que le français dans l'enceinte de l'école ou à l'extérieur de l'école. Tous ces élèves reçoivent des coups de lanterne le plus souvent.

Un état de choses qui a et continue d'influencer négativement le rendement scolaire de par les forts taux d'échecs scolaires⁴ qu'enregistre l'école béninoise depuis des décennies. De forts taux d'échecs qui ont duré jusqu'aux indépendances et même après les indépendances lorsque l'Afrique Noire Francophone « *a librement renforcé le carcan linguistique imposé par le colonisateur au lieu de proclamer officielles les langues nationales* »⁵.

Mais aujourd'hui, l'on assiste heureusement à une prise de conscience de la nécessité d'enseigner les langues africaines dans les écoles africaines à côté du français. En effet, au Bénin, plusieurs ordonnances, lois, décrets, arrêtés et bien d'autres décisions politico-administratives ont été prises en faveur de la promotion et de l'introduction des langues nationales béninoises dans le système éducatif formel. Nous pouvons citer entre autres :

- *l'Ordonnance n° 75-30 du 23 juin 1975 portant Orientation de l'Education Nationale* qui souligne en son article 7 que « les langues nationales doivent être introduites progressivement dans l'enseignement, d'abord comme matière d'enseignement au même titre que les autres disciplines, ensuite comme véhicule du savoir »,

- *la Loi n°90-32 du 11 décembre 1990 portant Constitution de la République du Bénin*, reconnaît non seulement le français comme la langue officielle, la langue d'enseignement, la langue de commerce et de l'administration, mais aussi et surtout, que « le Bénin est un Etat multinational, et que, toutes les nationalités qui le composent jouissent de la liberté d'utiliser leur langue parlée et écrite, de développer leur culture tout en respectant celle des autres. L'Etat doit promouvoir les langues nationales d'intercommunication »,

- Quant à la *Loi n°91-006 du 25 février 1991 portant Charte Culturelle de la République du Bénin*, elle stipule en son article 21 que « l'Etat béninois, tout en assurant une égale promotion à toutes les langues nationales, doit préparer et mettre en

⁴ « Cellule de Généralisation des Nouveaux Programmes d'Etude » cité par Djihouéssi C. Blaise 2006 : 159 pour avoir les résultats des différents examens ces deux dernières décennies.

⁵ J. Champion, 1974, *Les langues africaines et la francophonie : essai d'une pédagogie du français en Afrique noire par une analyse typologique de fautes*, Paris, Mouton, p75.

œuvre les réformes nécessaires à l'introduction progressive et méthodique de ces langues dans l'enseignement»,

- la loi n°2003-17 du 11 novembre 2003 portant Orientation de l'Education Nationale en République du Bénin dispose en son Article 8 que « l'enseignement est dispensé principalement en français, en anglais et en langues nationales. Les langues nationales sont utilisées d'abord comme matière et ensuite comme véhicule du savoir dans le système éducatif. En conséquence, l'Etat doit promouvoir les recherches en vue de l'élaboration des instruments pédagogiques pour l'enseignement des langues nationales au niveau maternel, primaire, secondaire et supérieur »,

- la dernière mesure⁶ prise en faveur de la promotion et de l'enseignement des langues maternelles béninoises est la stratégie d'introduction des langues maternelles béninoises à l'école formelle élaborée au Forum National sur le Secteur de l'Education tenu à Cotonou en 2007 et qui recommande l'enseignement des langues maternelles béninoises à tous les ordres d'enseignement comme matière d'abord, ensuite comme véhicule du savoir.

Ces différentes décisions juridiques proclament l'impérieuse cohabitation qui doit exister entre le français et les langues maternelles béninoises à l'école formelle. Elles proscrivent de ce fait la guerre des langues, autorisent le bilinguisme, et par conséquent, l'enseignement bilingue⁷. Mais l'enseignement bilingue n'est pas encore une réalité à l'école béninoise. Il faut donc l'inventer. Et c'est la raison pour laquelle nous proposons d'en jeter les bases dans la présente étude à travers le thème : « ***Jalons pour une pédagogie bilingue: éléments pour l'enseignement de deux langues en contact, le fongbè et le français en classes de 4^{ème} et de 3^{ème}*** ».

L'objectif principal de la présente étude est de rendre effectif, efficace et efficient l'enseignement/apprentissage/évaluation du fongbè aux apprenants des classes de 4^{ème} et de 3^{ème} par la mise à disposition des enseignants et des apprenants d'un programme illustré d'enseignement/apprentissage de ladite langue qui exploite les prérequis que les apprenants ont en français.

⁶ Une mesure dont les recommandations restent jusqu'à présent théoriques

⁷ Article 8 de la Loi n°2003-17 du 11 novembre 2003 portant Orientation de l'Education Nationale en République du Bénin

Les objectifs spécifiques visent à permettre aux apprenants de :

- se rendre compte de la complémentarité et des spécificités des deux langues,
- faire un va-et-vient constant et sans grandes difficultés entre le fongbè⁸ et le français c'est-à-dire penser/concevoir en fongbè/français et exprimer sa pensée en fongbè/français en respectant les spécificités liées aux formes de penser propres à chacune des deux langues,
- mieux apprécier la culture fɔn,
- faire une réflexion critique sur la culture fɔn en réinvestissant les acquis scolaires hors de l'école dans une perspective de développement personnel et du mieux-être social.

Il ne s'agit pas d'un simple enseignement/apprentissage de l'écriture et de la lecture du fongbè, encore moins d'une nouvelle méthode d'enseignement du français, mais plutôt de l'enseignement du fongbè basé sur les prérequis du français et dont le programme «*s'articule autour de cette complémentarité dynamique et enrichissante du français et des langues maternelles béninoises, une compétence technique qui permet à chaque bénéficiaire d'utiliser ces compétences pour mieux s'imprégner des cultures béninoises*⁹ [et autres]». **Pourquoi l'enseignement bilingue ? Comment et pour quoi ?** C'est entre autres à ces différentes questions que nous allons proposer des pistes de réponse dans la présente étude suivant un plan qui se décline comme suit:

Le mémoire est subdivisé en quatre (4) chapitres en dehors de l'introduction et de la conclusion. Le premier aborde les considérations d'ordre général telles que le cadre théorique, conceptuel et méthodologique sur lequel repose l'étude et la présentation de quelques ouvrages nous ayant servi de boussole pendant la rédaction du document. Au sein des trois autres chapitres (chacun traité en quatre points), l'on retrouvera un certain nombre d'activités conçues pour enseigner le fongbè par la pédagogie bilingue, c'est-à-dire l'enseignement du système phonologique du fongbè, l'enseignement de la grammaire du fongbè, l'élargissement du lexique, l'appropriation du sens et l'appréciation du beau dans le langage fɔn dans un esprit d'éducation à la citoyenneté.

⁸ Il s'agit du fongbè et d'autres langues apparentées telles que, le gungbè, le wémégbè, le tɔfingbè etc.

⁹ Ibid, p.16

« La déperdition scolaire, le chômage des jeunes, l'exode rural, l'urbanisation sauvage ont leur cause lointaine mais certaine dans cette inadaptation congénitale de l'école béninoise au milieu de l'enfant. C'est l'enseignement des langues et cultures béninoises dans et par l'école béninoise qui constitue le cordon ombilical qui devrait lier l'école au milieu et assurer le transfert harmonieux des technologies sans lesquelles aucun développement économique endogène n'est possible. »

Bienvenu AKOHA (1999 :15)

Chapitre 1 : GÉNÉRALITÉS

1.1. Cadre théorique

Les fondements scientifiques sur lesquels l'étude repose sont entre autre relatifs à la conception que nous avons retenue à propos du concept/notion de «langue » dans le cadre de la rédaction de cette étude. En effet, le présent travail fait sienne la conception que Herder et Humbolt¹⁰ ont développé sur la langue et qui la considère comme:

- « *un instrument de communication* », un système de signes vocaux spécifiques aux membres d'une communauté et qui leur permet d'exprimer leurs besoins, sentiments et autres à leurs semblables et de se faire comprendre,
- « *un dépôt ou une archive vivante*» de par son aspect évolutif que les générations successives se lèguent par héritage. Cet héritage est conservé sous forme d'expériences humaines, collectives ou individuelles, sous la forme de concepts, d'expressions idiomatiques, de proverbes, de symboles,
- « *une forme de penser* » même si cette forme de penser peut connaître une évolution interne, une adaptation permanente à l'évolution du monde externe, la langue, de par sa spécificité, exerce à la fois un charme et un pouvoir sur la façon de penser sur les mentalités de la communauté qui la parle et sur chaque membre de cette communauté.

La langue est donc *un instrument de communication*, un *ensemble composé* entre autres *de connaissances, d'aptitudes, d'attitudes* que les générations se lèguent par héritage, une *manière de penser ou de concevoir le monde* qui évolue en fonction des temps; mais prise à un instant précis de son

¹⁰Albert Bienvenu, Akoha : 2009, « Quelle stratégie pour l'introduction des langues béninoises au Bénin » in *Les langues africaines dans l'enseignement au Bénin : problèmes et perspectives*, s/d Hounkpati B.C. Capo Flavien Gbéto Adrien Huannou, PUB LABO GBE n°9 p 98.

évolution, la langue se présente à l'analyse avec ces trois aspects, à la fois solidaire et complémentaire – dans le champ de la signification.

Nous pouvons également nous référer à André Martinet (1970:20¹¹) pour qui la langue est « *un instrument de communication selon lequel l'expérience humaine s'analyse différemment dans chaque communauté* ». Il y trouve « *une fonction esthétique du langage qu'il serait difficile d'analyser, tant elle s'entremêle étroitement aux fonctions de communication et d'expression* ».

Dans le domaine de la didactique des langues et tout particulièrement, l'enseignement des langues en milieu multilingue la langue et la culture constituent à la fois une institution, une structure, une chaîne, une machine, un ensemble insécable, et, toutes les entreprises que l'on envisage faire pour pénétrer cette chaîne doivent se faire en rapport avec les règles de fonctionnement de l'existant. Il ne s'agit pas de détruire cette structure, ou de briser cette chaîne, mais de concevoir un mode de fonctionnement de la nouvelle machine en référence aux règles de fonctionnement de l'ancienne.

De ce fait, les deux institutions permettront au sujet parlant de lire l'environnement des deux langues et d'y participer activement. En d'autres termes, le leitmotiv de la didactique des langues est la prise en compte du statut linguistique et social de l'apprenant dans toute entreprise d'enseignement de langue (qu'elle soit maternelle ou étrangère), surtout si l'enseignement se fait en milieu multilingue.

En guise de synthèse, on retiendra que notre étude s'inscrit dans la perspective de pédagogie/enseignement bilingue qui consiste à prendre pour boussole la compétence bilingue de l'apprenant dans la classe comme dans son contexte socioculturel. Elle considère la « *complémentarité dynamique* »¹² entre

¹¹ André Martinet, [1960] 1980, *Eléments de linguistique générale*, Paris, Armand Colin, p.20.

¹² Albert Bienvenu Akoha, 1999a : « Le français et la promotion des langues béninoises » in *Langage et Pédagogie n°9*, décembre 1999, Cotonou, p.10

le français et les langues maternelles béninoises en situation de communication sociale. Cette étude jettera les bases conceptuelles et méthodologiques de l'enseignement du fongbè en contexte bilingue/multilingue aux apprenants des classes de 4^{ème}/3^{ème} des lycées et collèges du Bénin comme objectif majeur. La pratique pédagogique que préconise la pédagogie bilingue, n'interdit pas le recours aux prérequis des apprenants, ces prérequis étant en français dont les apprenants ont déjà une certaine maîtrise sur certains plans, tels que l'écriture et la lecture, la grammaire, la littérature et autres.

La traduction s'inscrit aussi au cœur de cette démarche pédagogique comme une exigence théorique et méthodologique qui renforce la double compétence de l'apprenant bilingue dans les deux langues en contact : le fongbè et le français. Pour être scientifiquement pertinente, cette démarche requiert du concepteur de manuel une bonne connaissance préalable des structures phonologique et grammaticale des deux langues en contact, une maîtrise très acceptable de la littérature des deux langues en présence. Ces connaissances sont disponibles pour le fongbè dans les travaux scientifiques¹³ tels que Guédou

¹³ - Georges A. G Guédou, 1976 : *Xó et gbè : Langage et culture chez les Fon*, Paris, 1976, 3 volumes, thèse de doctorat de 3^{ème} cycle. Université de la Sorbonne Nouvelle, Paris III.

- Albert Bienvenu Akoha, 1977 : *Problèmes des Tons en fon-gbè : Identification, Combinaison*, Paris, Mémoire de D.E.A., Université de la Sorbonne Nouvelle, Paris III.

- idem, 1980 : *Quelques Eléments d'une Grammaire du Fon-gbè : Nominal et syntagme nominal*, Thèse de Doctorat de 3^{ème} cycle, Université de la Sorbonne Nouvelle, Paris III.

- idem, 1990 [2010a] : *Syntaxe et Lexicologie du fon-gbè*, Paris Ed. L'Harmattan.

- idem, 2010b: *Ecrire et lire la langue fon, sò nù nè wlán, sò nù nè xà*, CAAREC Ed., Cotonou, 118p.

- idem, 2011: *Structure générale des langues, français, langues africaines*, OGW Ed., Cotonou, 122p.

- Basile Hounkpatin, 1979: *Le verbal et le syntagme verbal du fon-gbè parlé à Massè*, Paris, Thèse de Doctorat de 3^{ème} cycle Université de la Sorbonne Nouvelle, Paris III.

- Maxime da Cruz 1993: *Les constructions sérielles du fongbè : approche sémantique et syntaxique*, Thèse de Ph.D. Université de Québec à Montréal, Décembre, 306p.

- Maxime Adjanooun, J. R., 2005 : *Phénomène de contact de langues: motivations sociales et structures syntaxiques des codeswitchings fon/ français*, Thèse de Doctorat Unique, Université d'Abomey-Calavi, FLASH/DSLCL, 304p.

1976, Akoha 1980-1990-2010, Hounkpatin 1985, da Cruz 1993, Adjanohoun 2005 et beaucoup d'autres mémoires de maîtrise, de D.E.A¹⁴; elles le sont encore plus dans les nombreuses documentations existant sur la langue française. Cette bonne connaissance réduit considérablement ou bien élimine les ambiguïtés sémantiques qui naissent lors de la mise en place du processus d'enseignement/apprentissage de deux langues.

L'approche contrastive, tant au niveau phonématique que grammatical, doit permettre cet éclairage en ce qu'elle met en exergue les points de convergences et surtout les différences structurelles qui alimentent le fonctionnement «correct» de chacune des langues en contact. Tous les niveaux de l'analyse linguistique (sons, grammaire, sens) seront abordés dans une perspective contrastive.

1.2. Clarification conceptuelle

En dehors du concept de « langue » dont nous avons déjà précisé le sens dans le cadre théorique, il est nécessaire de préciser le sens de certains notions et/ou concepts qui seront utilisés dans le cadre de la présente étude. Il s'agit essentiellement du concept d'enseignement en rapport avec celui d'enseignement bilingue.

1.2.1. Enseignement

L'enseignement est conçu comme « *une tentative de médiation organisée, dans une relation de guidage en classe, entre l'apprenant [et l'objet d'apprentissage]. L'accent est davantage mis sur les moyens méthodologiques qui sont fournis à l'apprenant pour construire ses propres savoirs* » : Jean-Pierre Cuq (2003 : 85). L'enseignement vise l'esprit au niveau intellectuel et psychique de l'apprenant. Pour wikipedia.org/wiki/Enseignement consulté le 7 Avril 2010, « *l'enseignement est un mode d'éducation permettant de développer*

¹⁴ Cf. Flavien Gbéto et Michel Ahohounkpanzon, 2002 : *Biobibliographie analytique de la littérature et des travaux scientifiques sur les langues béninoises*, p 252

les connaissances et aptitudes d'un apprenant par le biais de la communication verbale et écrite ou par des signaux». L'enseignement n'est qu'un mode d'éducation parmi tant d'autres. La définition de cette encyclopédie suppose que l'apprenant ait déjà certaines connaissances et aptitudes qui sont développées au cours du processus d'enseignement/apprentissage.

Dans le cadre de l'enseignement bilingue que nous préconisons ici, il s'agit de guider l'apprenant à faire asseoir des connaissances dans la langue fon en ayant recours à ses prérequis en français, de l'amener à s'inscrire dans cette dynamique d'« *apprendre à apprendre* » en l'incitant à relier les nouvelles connaissances qu'il acquiert en fongbè avec ce qu'il savait déjà en français pour faire le lien entre les deux connaissances. Il s'agit également de *le rendre autonome et conscient de l'objet à apprendre*, car « Il est un vecteur du processus d'apprentissage, un acteur social possédant une identité personnelle... ». C'est d'ailleurs ce que vise l'Approche Par Compétences, un programme de formation en vigueur à l'école formelle béninoise depuis près de deux décennies qui privilégie des approches pédagogiques et didactiques d'auto-construction du savoir par les apprenants avec pour finalité la formation de l'individu.

1.2.2. Enseignement bilingue

Selon Miguél Siguán et William F. Mackey (1986 : 27) l'enseignement bilingue est l'entrée et l'exposition à des habitudes, attitudes et comportements culturels extrêmement divers de deux savoirs et cultures. Il exige de l'enseignant la construction du savoir avec l'apprenant par une autoréflexion sur sa propre culture et dans le même temps une réflexion sur la culture étrangère.

1.3. Pourquoi la pédagogie bilingue ?

Ce travail qui a pour ambition de rassembler le matériel et les outils nécessaires à l'élaboration d'une pédagogie bilingue adaptée à l'enseignement

des langues nationales béninoises ici et maintenant dans le système éducatif formel du Bénin doit s'appuyer sur quelques idées/théories développées par certains auteurs sur l'enseignement bilingue. En effet, « *depuis plus de vingt ans maintenant, la recherche prouve que l'enseignement bilingue loin d'entraver les facultés intellectuelles, a plutôt tendance à les stimuler*¹⁵ ... ». Il réduit considérablement ou bien efface les ambiguïtés sémantiques qui subviennent en classe de langue en milieu multilingue en aidant les apprenants à s'approprier les formes de penser spécifiques à chacune des langues en présence, et, par conséquent, à respecter les normes relatives au passage d'une langue à une langue. L'on formera de ce fait des « artisans créateurs d'un développement endogène et exogène ».

Déjà dans « *Émile ou de l'éducation* » de Jean Jacques Rousseau les bénéfices d'une « bonne pédagogie » se présentaient sous forme de compétences clés tel le *contenu*, la *communication*, la *cognition* et la *culture/citoyenneté*:

- *Le contenu* concerne l'acquisition de la matière enseignée;
- *la communication* s'intéresse plus à la langue en tant qu'outil. En contexte scolaire, si cette communication est bien structurée, il est évident qu'à la sortie du cursus, les apprenants seront plus à même de communiquer dans les deux langues. Ils bénéficieront de cet avantage tout au long de leur vie;
- *la cognition* part du principe que la pédagogie bilingue génère un bon terreau pour le développement d'autres compétences. La gymnastique intellectuelle imposée par le passage d'une langue à l'autre développe chez l'enfant d'autres compétences parmi lesquelles: une meilleure concentration, une plus grande adaptabilité, une curiosité intellectuelle plus large, une meilleure organisation du travail;
 - *l'aspect culturel* est inhérent au processus et participe à la transmission de valeurs telles que l'ouverture à sa culture, aux autres

¹⁵Anna Lietti, : 1989, *Pour l'éducation bilingue*, Edts FAVRE, Paris, pp 70, 71, 72, 89.

cultures. Il participe également à la disparition de certains préjugés culturels et leur permet de développer des relations interculturelles plus riches, de connaître les différentes formes de penser dans les deux langues.

Jean-Pierre Makouta-Mboukou (1973 :87)¹⁶ dans ce même état d'esprit, a élaboré une *«méthode d'enseignement fondée sur la réflexion et la comparaison»* en milieu multilingue. Il propose à cet effet, que l'on socialise et contextualise l'enseignement en/du français en Afrique en donnant aux apprenants, l'occasion de commencer l'enseignement dans leur langue première et ensuite en français. Car selon lui, le français est une langue étrangère en Afrique et il doit être enseigné suivant la méthodologie appropriée: *« Une langue qui ne peut exprimer de façon suffisante une civilisation, est étrangère à cette civilisation. Tel est le cas de la langue française et elle doit être traitée comme telle. Il faut donc instituer un rapprochement continu des langues africaines et du français.»*: Jean-Pierre Makouta-Mboukou (1973:85,93).

Gabriel Boko(2007:8)¹⁷ renchérit cette thèse et affirme qu'au-delà des séquelles que crée ce non recours à la langue maternelle de l'apprenant à l'école, *« l'école [...] crée au niveau de l'enfant un degré de traumatisme psychologique non négligeable, lorsqu'on l'empêche de parler sa propre langue en gommant ainsi d'un trait l'arrière-fond des pré-requis qui structure l'ensemble de son système de cognition»*.

Djihouéssi C. Blaise (2009:135)¹⁸ quant à lui, va au-delà du bilinguisme et préconise une éducation multilingue qui associe deux langues étrangères (le

¹⁶Jean-Pierre Makouta-Mboukou, 1973 : *Le français en Afrique Noire* (Histoire et méthodes de l'enseignement du français en Afrique noire), Paris, Bordas, Collection Etudes, p 87.

¹⁷Gabriel Boko, «Importance de la langue maternelle dans le développement psychomoteur, affectif, et cognitif de l'enfant et ses importances dans la vie scolaire» in *Langage et Devenir n°11*, décembre 2007, Cotonou, pp 2-14

¹⁸Blaise C. Djihouéssi, 2009 :« Problématique du médium d'enseignement en contexte scolaire multilingue: quelles solutions pour une éducation de qualité» in *Langues et politique de langue au Bénin*, les Editions ablodè/UAC pp105-137

français et l'anglais) aux langues maternelles béninoises. Cette thèse qui prône une éducation de qualité pour tous (éducation conforme aux besoins de l'apprenant) est aussi défendue par d'autres chercheurs tels Bada 2004, da Cruz 2003, Leroux 2005, Poth 1990¹⁹ etc. Il est donc temps que :

- nous sortions les langues maternelles béninoises de leur « domestication »²⁰
- il n'est pas nécessaire, « pour promouvoir les langues maternelles béninoises, d'évincer le français ou d'entretenir avec lui des relations conflictuelles », car dans nos actes de communication de tous les jours, le français et les langues maternelles béninoises se complètent constamment et spontanément²¹,

De tout ce qui précède, l'on pourra retenir pour notre travail que l'enseignement bilingue est une nécessité historique, et un impératif dans les systèmes éducatifs formels des anciennes colonies, puisque les apprenants sont contraints de naviguer dans au moins deux langues : leur langue maternelle et la langue d'enseignement qui n'est généralement pas la langue première de ceux-ci. Il faudra, « s'il y a possibilité de donner les cours (ou une partie des cours) dans la langue maternelle – minoritaire – l'expérience et la tradition montrent que le mieux est de commencer l'enseignement initial dans la langue maternelle,

¹⁹Médard D. Bada, 2004, Développement des langues béninoises: mythe ou réalité ? in *ROADEL / WAJOLT*, vol2, n°2 Janvier pp25-30

Maxime da Cruz, 2009, « Politique linguistique : sens et pertinence », in *IMO-IRIKISI* N°1, La revue des humanistes du Bénin, Université d'Abomey-Calavi/Faculté des Lettres, Arts et Sciences Humaines, pp15-29

Miguellem Leroux, 2005, l'éducation social dans les Nouveaux Programmes d'Etude, quel impact sur la promotion et valorisation des langues nationales, mémoire de maîtrise, inédit DLSC /FLASH/UAC

Jean Poth, 1990, « Les langues nationales dans l'enseignement » in *Le courrier* n°119 ACP –CEE Bruxelles, Belgique pp 51 – 55

²⁰Flavien Gbéto : 2011, « Où en sommes-nous, depuis 1960, au niveau du développement des langues de nationalités au Bénin, socle de tout développement? », Communication, 16p.

²¹Albert Bienvenu Akoha, 1999a : « Le français et la promotion des langues béninoises » in *Langage et Pédagogie* n°9, décembre 1999, Cotonou, p.15

d'introduire ensuite en parallèle la langue non maternelle et *plus tard que la langue non maternelle remplace peu à peu la langue maternelle* »: Professeur Théo J. M. van Els²² de l'Université de Nijmegen, (Pays-Bas).

Sans pour autant réfuter les idées du Professeur Theo J. M. van Els, nous pensons que, dans le contexte éducatif des anciennes colonies, l'on commencera bien évidemment l'enseignement initial dans la langue maternelle, introduire ensuite en parallèle la langue non maternelle, et plus tard, il faut *que l'on maintienne les deux langues (la langue maternelle et la langue non maternelle) à l'école comme langue d'enseignement* parce qu'en ce qui concerne les anciennes colonies, la langue non maternelle ou étrangère/seconde ne peut pas véhiculer tous les types de savoirs indispensables à la **formation du «citoyen de type nouveau** » auquel aspirent les ex-colonies de l'Afrique. Il en est de même pour la langue maternelle qui ne peut pas véhiculer tous les types de savoirs indispensables à la **formation de citoyens ouverts sur le monde contemporain**. Les deux langues devront, chacune, jouer conséquemment leur rôle dans les différents enseignements, afin de permettre aux apprenants de lire ces deux mondes, et de participer efficacement au développement de ceux-ci.

1.4. Méthodologie

Cette section est consacrée à l'exposition de la méthode d'analyse que nous allons utiliser pour mener à bon port l'étude. Dans le strict cadre de ce travail, nous avons également inclus dans la méthodologie tous les éléments se rapportant au choix de la cible et au choix de la langue maternelle béninoise (le fongbè) retenue pour l'expérience.

²²Théo J. M. van Els, Université de Nijmegen (Pays- Bas), Document d'information, Atelier 4: *Stratégies d'enseignement et d'apprentissage des langues pour la compréhension et la communication*, 16p **disponible sur** https://www.google.bj/?gws_rd=cr&ei=JNIIUsy9K4Wa0AXCuoDgAQ#q=theo+jm+van+els, **consulté le 15 juin 2013 à 19H33**.

1.4.1. Méthode d'analyse des données

L'analyse contrastive est la méthode d'analyse que nous avons adoptée. Selon Renaud Dumont (2006 : 3) elle consiste à «*comparer de façon rigoureuse et systématique deux langues, L_1 (langue source : le fongbè) et L_2 (langue cible : le français), et leurs différences structurales, pour réaliser des outils mieux adaptés et des méthodes plus performantes, en général pour l'enseignement de L_2 puisque c'est, le plus souvent, dans le sens $L_1 > L_2$ que se pratique l'analyse contrastive* ». Dans le présent cas, il ne s'agira pas de procéder à une comparaison rigoureuse et systématique du fongbè et du français avant d'enseigner le fongbè, mais d'avoir recours à la comparaison lorsque le besoin se fait sentir. Notre méthodologie se décline également sous la forme d'activités pédagogiques conçues pour assurer la progression de l'objet d'enseignement/apprentissage. Nous allons puiser nos données d'une enquête réalisée sous forme de test fait à une centaine d'apprenants des classes de 4^{ème}/3^{ème} sur le plan sémantique (quête du sens) et lexical. Enfin, les textes et supports qui sont proposés comme outil de travail à l'apprenant sont choisis en fonction des objectifs linguistiques à atteindre (présence de voyelles, de consonnes, de tons, présence de règles de grammaire, leçon d'éthique et de morale...). Les thèmes des textes choisis permettent à l'apprenant d'avoir confiance en lui-même et d'être fier de sa culture.

1.4.2. Choix de la cible

Les apprenants des classes de 4^{ème}/3^{ème} des lycées et collèges du Bénin constituent la cible de cette étude. Ce choix tient au fait que les classes de 4^{ème} et de 3^{ème} sont des classes retenues par le Forum National sur le Secteur de l'Education pour l'enseignement des langues maternelles béninoises à l'écoleformelle²³. C'est également dû au fait que ces classes sont des classes charnières de l'acquisition d'une langue. A ce stade naît une lueur de conscience chez

²³Forum National sur le Secteur de l'Education au Bénin, 2007, Rapport de la Commission n°8 p5

les apprenants et une avidité de connaître le monde. Et, nous sommes convaincue que c'est le moment idéal à saisir pour les amener à appréhender le monde (connaissances scientifique et socioculturelle tant en fɔn qu'en français) et à l'apprécier à sa juste valeur.

1.4.3. Choix du fɔngbè

Trois (3) raisons fondamentales justifient le choix du fɔngbè:

- La première s'explique par le fait que le fɔngbè fait partie des six (6) langues de post-alphabétisation²⁴ du Bénin retenues pour être enseignées à l'école formelle béninoise,
- la deuxième tient au fait que le fɔngbè est la langue qui totalise le plus d'études linguistiques²⁵. Ce sont les résultats obtenus de ces travaux scientifiques (cités plus hauts) réalisés en amont qui serviront de bases à la fois à nos analyses et à nos illustrations.
- le fɔngbè est aussi l'une des langues véhiculaires, ou du moins, la langue véhiculaire la plus utilisée sur toute l'étendue du territoire national,

En ce qui concerne la masse horaire qui sera allouée à l'enseignement du fɔngbè, nous suggérons qu'elle équivale à la masse horaire allouée à l'enseignement de l'anglais, de l'espagnol et de l'allemand au collège, c'est-à-dire 118 heures pour les huit (8) mois que dure une année scolaire au Bénin, à raison de 4Heures par semaine pour 59 semaines d'enseignement. A la suite de ces généralités, nous préciserons respectivement dans les deuxième, troisième et quatrième chapitres, le contenu que doit avoir la pédagogie bilingue, une pédagogie adaptée au statut de l'apprenant béninois.

²⁴ Cf. *Relevé des décisions administratives du Conseil des Ministres n°27/SGG/REL du 15 juillet 1992*. Il s'agit du fɔngbè, de l'ajagbè, du baatonum, du dendi, du ditammari et le yoruba. C'est une décision qui a été prise durant le mandat du Président Nicéphore Dieudonné SOGLO.

²⁵Flavien Gbeto et Michel Ahohounkpanzon, 2002 : *Biobibliographie analytique de la littérature et des travaux scientifiques sur les langues béninoises*, p 252

«Parce que le monde du travail demande aujourd'hui à l'école béninoise de lui livrer des artisans créateurs d'un développement endogène, l'avenir de notre pays est incontestablement dans le choix d'un bilinguisme fonctionnel équilibré, langues béninoises et français, c'est dire que le français doit désormais entretenir avec nos langues nationales des rapports de complémentarité et non des rapports conflictuels. Nous avons donc l'impérieux devoir de penser la pédagogie bilingue support de cette exigence ».

Editorial de la Revue *Langage et Pédagogie* N°9, 1999, Cotonou

ÉLÉMENTS POUR UNE PÉDAGOGIE BILINGUE

**Chapitre 2: L'ENSEIGNEMENT DE L'ÉCRITURE ET DE
LA LECTURE DU FONGBÈ PAR LA
PÉDAGOGIE BILINGUE**

Comme l'annonce le titre, l'objectif de cette première étape de l'enseignement du fongbè est d'amener l'apprenant des classes de 4^{ème} et de 3^{ème} à écrire couramment la langue fɔn. Et pour écrire couramment une langue il faut reconnaître les sons de cette langue et maîtriser les règles relatives aux conventions orthographiques adoptées pour bien écrire ladite langue. Dans le cas actuel, il s'agit de la maîtrise de *l'écriture des sons* du fongbè (transcription phonétique) et de la maîtrise de l'orthographe du fongbè c'est-à-dire de *l'écriture des mots* de la langue selon les conventions orthographiques retenues par le Centre National de Linguistique Appliquée (CENALA)²⁶.

Ainsi pour y parvenir aisément, nous proposons à chaque niveau, un certain nombre d'activités suivant les principes de l'APC pour aider l'enseignant à atteindre l'objectif.

2.1. L'enseignement des voyelles du fongbè

A la fin de cette activité, les apprenants identifieront par eux-mêmes les voyelles du fongbè, et seront à même de se rendre compte de la complémentarité et des spécificités qui existent entre les voyelles du fongbè et celles du français.

Activité :

Consignes:

1. En vous basant sur le texte et le tableau ci-dessous, dégagez du texte les voyelles qui figurent dans le tableau. Quel constat faites-vous?
2. Avez-vous identifié dans le texte des voyelles qui ne figuraient pas dans le tableau? Si oui, citez-les. Quel constat faites-vous?
3. Avez-vous constaté la présence de voyelles qui figurent uniquement dans le tableau? Si oui, citez-les. Quelle conclusion tirez-vous?
4. Quel constat faites-vous après avoir observé les couples de voyelles suivantes? (a/an - ε/ɛn - i/in - u/un - ɔ/ɔn)

²⁶Au Bénin, le CENALA est la structure garante de la bonne exécution et de la mise en pratique du décret N°75-272 du 24 Octobre 1975 portant adoption de l'alphabet national du Bénin.

5. Tout en précisant le nombre de voyelles que vous avez identifiées pour le compte du fongbè, classez dans un tableau les voyelles communes au fongbè et au français, et celles qui sont propres à chacune des langues.

Texte 7 : (chant) *Mè-metòn du groupe Gangbé Brass Brand*²⁷

Adàn nó gbò mè yě dó nò nyó mè-metòn adódó lé kpó
O jè !!!
Adàn mà gbò wè, yè ná só nyó mèmè towè yà
Gbedé gbedé
Adàn mà gbò wè, yè ná só nyó mèmè towè yà
Ò lálácéwún
Adàn wè nò gbò mè tò ayìhón mè
Hwě kpó yě dó nò nyó mè-metòn adódó
Xóntòn gbígbélé adàdé dé wè nyè dọ
Yě ma dọ lěblánú
Yě ma dọ awǔvéná
Ohàgbé nylàkàn dadé wè nyè dọ
Yě ma dọ lěblánú
Yě ma dọ awǔvéná
Wa è tò yě sí ma nyí wa ɖagbè dé
Fí è ná yě ná gbòn dó byó nyla wa mè
Énè wè vǐvé e ná yě nò tò dǐndín
A gbè dó wà yětòn gò
Do mè à nǎ byó
Énè wè nyè lenkpón bó hɔn jó yě dó
Hɔn è hɔn jó yě dó wè só hèn vǐná wá
Faux témoins sín wa wùtó lé yě dǐè
Kpayidó mi lóò (2fois)
Hwènù yě tò *diviser pour régner* sín wa wu bò mǐ gbé ná yě è
Bé à kpón tèn tòn mè yà?
Mè sí sí wè nò hèn nyóná wá
Hwènù yě tò mè ma sí sín wa wu bò mi gbé ná yě è
Bé à kpón tèn tòn mè yà?
Mi ka tò hwè dá lédókpé

²⁷Cf. liste des textes en annexe, Texte n°7 p102-103. Nous avons choisi un texte en gungbè pour enseigner le fongbè parce que le Rapport de la Commission n°8 du Forum National sur le Secteur de l'Education a recommandé que, l'enseignement des langues nationales béninoises à l'école se fasse sur la base d'un regroupement des langues dont l'intercompréhension est reconnue aisée. Ainsi, dans une localité béninoise où le fongbè est la langue maternelle béninoise à l'école (parce que majoritairement représentatif), l'enseignant puisera de temps à autre dans des données culturelles de certaines variantes dialectales très proches de celui-ci telles que le *gungbè*, le *wemègbè*, le *ɬɔfingbè*, le *aižògbè* pour enseigner le fongbè. Ce choix facilite également le brassage culturel en brisant dès l'entame de cette pratique pédagogique les barrières culturelles qui inconsciemment, gradisseraient en chaque apprenant. Le morceau choisi est également bien connu et accepté des enfants. Ils le fredonnent aisément et avec plaisir.

Hwè deté da wè mi ka tè yà?
 Amă, kò n kò yě
 Lìnlèn yě tòn lé lékpó vò è ná nyí
 Kàn bálá xùtà kó kpón jà
 Kàn nò bálá xùtà kó kpón wè yà?
 Kàn nò bálá xùtà kó kpòwun wè
 Ajaka fin 400 cents,
 Mi yi dín dò ná xó é nè

- *Les voyelles du français*²⁸

Voyelles	[i]	mie, midi	Consonnes	[p]	pédicure, appétit
	[e]	des, les brûlé, chantai		[b]	babouche, aborder, abbé
	[ɛ]	lait, mets, chantais, tête		[t]	tendre, porter, attendre
	[a]	vache, sac, patte, ta		[d]	dorer, adorer, pardon
	[ɑ]	tas, pâte, âne		[k]	coque, croquer, képi
	[ɔ]	paul, bol, sotté		[g]	gage, naviguer
	[o]	paule, la baule, sot		[f]	fraise, phantasme
	[u]	choux, cour, moule		[v]	vagabon, wagon
	[y]	sur, sûr, j'eus		[s]	satin, assez, maçon, cerf, six
	[ø]	affreux, meute, heureuse		[z]	zigzag, prison,
	[œ]	jeune, bonheur, œuvre		[ʃ]	louche, chat
	[ə]	cheveux, me, tendreté		[ʒ]	jardin, bourgeon
	[ɛ̃]	brin, frein, main, faim		[m]	marmite, pomme
	[ɑ̃]	un, brun, humble		[n]	nourrir, nonne
	[ɑ̃]	franc, tante, tente		[ɲ]	rogner, montagne
	[ɔ̃]	rond, mouton, monter		[l]	laisser, mille
				[r]	rare, fourrage
		[j]	yeux, œil, fille renier,		
		[ɥ]	fuir, puits, bruit, duel		
		[w]	oui, foi, loin, fouet		

Résultats:

Avant que les apprenants ne répondent individuellement et en groupe aux questions, l'enseignant chantera d'abord deux fois le chant, ensuite il lira deux à trois le texte. Il chantera enfin avec les apprenants le morceau afin de détendre l'atmosphère et les motiver ou les préparer psychologiquement à accompagner le processus d'enseignement/apprentissage du fongbè. A propos du tableau sur les phonèmes du français qui est proposé, l'enseignant leur fera comprendre que

²⁸Peytard, J. Genouvrier, É, 1970, *Linguistique et enseignement du français*, Ed. Librairie Larousse, Paris, p39. Nous avons adapté le tableau en fonction de la cible. Il est débarrassé de tout élément relevant de la métalangue linguistique.

les sons sont écrits suivant l'Alphabet Phonétique International (API) et, qu'il s'agit des phonèmes qu'il ont permis d'établir l'alphabet français qu'ils connaissent déjà. Dans la recherche des sons que le français partage avec le fongbè qui figurent dans le tableau et dont la représentation graphique n'est pas semblable à celle de l'API, l'enseignant devra aussi attirer l'attention de l'apprenant sur la transcription des sons selon l'API et leur écriture selon l'Alphabet des Langues Béninoises (ALB), car le texte sur la base duquel les apprenants dégageront les sons du fongbè est écrit suivant l'ALB²⁹.

1. En nous basant sur le texte et sur le tableau précédents, dégageons les voyelles du tableau qui figurent encore dans le texte.

- | | |
|--|---|
| - i , gbíglé, kpayido, mi... | - u hwenù, wú, awǔvéná, xùtà... |
| - e towè, bé, lédokpé, è... | - o towè, gbò, tò, kpayidó, lèkpó... |
| - ɛ mè, hwě, wè, lékpo, lěblánú... | - ɛn lenkpón, tèn, hèn, lìn lèn... |
| - a vèná, wa, adàdè, kpayido, ohagbé... | - an adǎn, kàn... |
| - ɔ só, bò, byó, kó... | - ɔn xóntòn, lenkpón, hòn, kpón, yetòn |

Nous avons constaté que ces voyelles sont communes au fongbè et au français

2. Oui, nous avons identifié dans le texte deux voyelles du fongbè qui ne figurent pas dans le tableau. Il y a:

- **in** sín, dǐndín, lìn lèn...
- **un** lálácenwún, kpòwun...

Nous déduisons que ces voyelles sont spécifiques au fongbè

3. Nous avons identifié des voyelles qui ne figurent que dans le tableau. Il s'agit des voyelles: y - ə - œ - ø - ø.

Nous pouvons conclure que ces voyelles sont propres à la langue française

²⁹ Decret N°75-272 du 24 Octobre 1975 portant adoption de l'alphabet national. Centre National de Linguistique Appliquée (CENALA), MAPLN, IFADEM, Coopération Suisse : juin 2008, *Alphabet des Langues Nationales Béninoises*, 6^{ème} édition, Cotonou, 46p.

4. Nous avons constaté que certaines voyelles s'écrivent avec une seule lettre et d'autres avec deux lettres. En prononçant celles qui s'écrivent avec deux lettres, on sent que l'air sort du nez. L'enseignant dans son guidage les amènera à sortir le qualificatif "*nasal*" et à faire la différence entre les voyelles orales (a-ε-i – u-ɔ) et celles nasales (an-εn-in-un-ɔn)

5. Nous avons identifié douze (12) voyelles en fɔngbè:

- sept orales (a-ε-i – u-ɔ-e-o) et
- cinq nasales (an-εn – in – un-ɔn).

Dressons à présent le tableau des voyelles communes au fɔngbè et au français, et celles qui sont propres à chacune des langues:

Voyelles propres au fɔngbè	voyelles communes au fɔngbè et au français	Voyelles propres au français
in un	i - u e - o ε- εn ɔ - ɔn a - an	y ə œ - œ ø

Par un bon guidage fait par l'enseignant, les apprenants auront acquis le système vocalique du fɔngbè et s'approprièrent les rapports de ressemblance et de dissemblance qui caractérisent les systèmes vocaliques des deux langues. Une fois qu'ils ont acquis le système vocalique du fɔngbè, il leur faut connaître les consonnes avant d'écrire le fɔngbè.

2.2. L'enseignement des consonnes du fɔngbè

Cette activité vise à permettre aux apprenants d'identifier par eux-mêmes les consonnes du fɔngbè, et se rendre compte de la complémentarité et des spécificités qui existent entre les consonnes du fɔngbè et celles du français.

Activité :

Consignes:

1. a) En ayant recours au tableau précédent, dégagez du texte les consonnes du fɔngbè.
b) Connaissez-vous des consonnes qui existent en fɔngbè mais qui ne figurent pas dans le texte? Si oui, citez-les et donnez des exemples dans chaque cas en fɔngbè comme en français.
c) Au vu des réponses précédentes, que déduisez-vous?
2. Avez-vous constaté la présence de consonnes qui figurent uniquement dans le texte? Si oui, citez-les. Quelle conclusion tirez-vous?
3. Il y a-t-il des consonnes qui figurent uniquement dans le tableau? Si oui, citez-les. Quelle conclusion tirez-vous?
4. Tout en précisant le nombre de consonnes que vous avez identifié en fɔngbè, classez dans un tableau les consonnes qui sont communes au fɔngbè et au français d'une part et celles qui sont propres à chacune des langues d'autre part.
5. Quel constat faites-vous après avoir prononcé à haute voix les consonnes fɔns suivantes: k – f – s – m – n- ny
6. Quel constat faites-vous entre les couples de consonnes suivantes:
k – g - n et kp - gb - ny

Résultats:

1.

a) En ayant recours au tableau précédent, dégageons du texte les consonnes du fɔngbè.

- | | | | | |
|------------|---|-----------------|---------------------------------------|------------|
| - b | bò, bé, bálá,... | - s | só, sí, sín... | |
| - t | towè, tèn, dèté, wawutó... | - d | adodo, adǎn, adadé, dǐndín.... | dó, |
| - f | fí... | | | |
| - k | kàn, kó, ajaka... | - v | awǔvéná, vèná, vivé... | |
| - g | go... | - w | wè, wa, wu... | |
| - l | lenkpón, lekpo, lěblánú, lálácénwún... | - y (j) | kpayidó, yà... | |
| - m | mi, mε-metòn... | - ny (ɲ) | nyó, nyi, nyè, nyóná... | |
| | | - n | nɔ, ná, éné... | |

b) Nous avons:

Consonnes	Exemples en fongbè	Exemple en français
- p	pépépé <i>très exact</i>	paille <i>sè</i>
- r	mětrù <i>maître</i>	raconter, dire <i>dò</i>
- z	zìngídì <i>bruit</i>	zèle <i>akpakpa</i>

c) Au vu des réponses précédentes, nous déduisons que ces consonnes sont communes au fongbè et au français.

2. Oui, nous avons constaté la présence des consonnes:

- c	lálácénwún...	- ɖ	ɖagbè, adadé, ɖié, ɖó, ɖété...
- kp	kpayidó, kpón, kpowùn	- gb	ɖagbè, gbò, gbé...
- x	xóntòn, xùta, xo...	- h (ɣ)	hagbé, ayihòn, hò, hèn...
- j(ž)	ojé! jò, ajakà...		

Nous pouvons conclure que ces consonnes sont propres au fongbè

3. Les consonnes \int \exists η figurent uniquement dans le tableau et nous déduisons que ces consonnes sont propres au français.

4. Nous avons recensé vingt quatre (24) consonnes en fongbè. Parmi celles-ci, sept (7) lui sont propres et il partage dix sept (17) avec le français.

Regroupons dans un tableau les consonnes communes au fongbè et au français d'une part et celles qui sont propres à chacune des langues d'autres part

Consonnes propres au fongbè	Consonnes communes au fongbè et au français	Consonnes propres au français
Kp gb c ɖ x j (ž) h (ɣ)	p b t d k g f v s z m, n ny (ɲ) l r y (j) w	\int \exists η

5. Nous avons constaté qu'en voulant prononcer les consonnes *m – n – ny* l'air sort du nez ce qui n'est le cas avec les consonnes *k – f – s*. (l'enseignant orientera les apprenants afin qu'ils fassent par eux-mêmes la différence entre une consonne orale et une consonne nasale)

6. Ici, l'enseignant les aidera à distinguer une consonne simple (k – g – t ...) des consonnes complexe (ny).

Il ressort des exercices précédents que l'apprenant maîtrise le système vocalique et consonantique du fɔngbè. Il est capable de reconnaître les voyelles et les consonnes spécifiques du fɔngbè, celles qu' il partage avec le français, et celles qui sont spécifiques au français. A la suite de cela, l'enseignement pourra attirer l'attention des apprenants sur la caractéristique fondamentale du système phonologique du fɔngbè: les unités suprasegmentales que sont les tons pour s'assurer que l'apprenant a acquis dans son entièreté le système phonologique du fɔngbè.

2.3. L'enseignement de la notation des tons en fɔngbè

Ici, l'objectif est d'amener les apprenants à maîtriser les techniques de notation des tons et, par conséquent, à noter convenablement les tons en fɔngbè.

Activité:

Consignes:

1. Sifflez puis murmurez ces couples de mots ci-dessous, et dites le constat que vous faites
- *sa* " vendre" *et* *sa* "ramper"
- *sin* " attacher" *et* *sin* " depuis"
2. Qu'est-ce qui est à la base de cette montée et de cette descente de la voix?
3. Il y a t-il dans le texte des mots portant ces signes? Si oui, donnez des exemples dans chaque cas.
4. Rappelez les techniques que vous avez utilisées pour trouver le sens des mots
5. Ces signes jouent quel (s) rôle (s) dans la langue fɔn?

6. Mettez sur les mots suivants le ton correspondant

kpakpa	excitation	kpakpa	canard
mi	vous	mi	nous
to	pays	to	oreille
sɛn	peinture	sɛn	couper, loi, murir
agɔ	festivité	agɔ	envers
gbɛ	refuser	gbɛ	la vie, cueillir
hwe	être petit	hwe	emprunter
na	princesse	na	donner
ma	rage	ma	légume
tɔ	puits	tɔ	père
sɔ	frère	sɔ	cheval
ɖa	préparer ou cuire	ɖa	être tranchant
dɔn	ne pas lâcher prise	dɔn	là-bas
sin	attacher	sin	délimiter, tendre la peau d'un tambour
kpɔn	hamac	kpɔn	regarder, voir, vérifier...
zɛn	pousser avec force	zɛn	canaris, jarre
do	mur	do	en dessous de, sous, trou

Résultats

1. Nous avons constaté que notre voix a monté lorsque nous sifflons ou murmurons *sa* "ramper" et *sin* "depuis" alors qu'elle descend au niveau de *sa* "vendre" et *sin* "attacher".
2. Ici, l'enseignant amènera progressivement l'apprenant à trouver le mot "*accent*" et ensuite le mot juste "*ton*" avec les qualificatifs de:
 - ton bas (V̇) : la voix descend
 - ton haut (V̇) : la voix monte
 - ton moyen (V̄) : la voix n'est ni haut, ni bas
 - ton modulé bas-haut (V̇) : la voix descend et monte simultanément
 - ton modulé haut-bas (V̂) : la voix monte et descend simultanément

Il les invitera à mettre le ton qui convient aux mots *sa / sa* et *sin / sin*. On aura:

- *sà* vendre *et* *sá* ramper
- *sìn* attacher *et* *sín* depuis

3. Nous avons recensé dans le texte le:

- ton bas (V̇) mè, dò, mà, gbò, wè...
- ton moyen (V̄) mēmē, mī, wū, wā...
- ton haut (V̂) adódó, nọ, nyó, gbígblé, dẹ, awǔvéná...
- ton modulé bas-haut (V̆) adǎn, hwě, vĕná, nǎ, awǔvéná...

4. Nous avons utilisé le sifflement et le murmure. A ce niveau, l'enseignant est appelé à amener les apprenants à se familiariser avec les techniques de notation des tons. A cet effet, Akoha (2010:19) confirme que la technique de sifflement et celle de murmure sont les plus sûres.

5. Ils permettent de reconnaître sans difficulté le sens réel des mots surtout lorsqu'ils sont à l'écrit.

6. Mettons sur les mots suivants le ton correspondant³⁰

kpākpā	excitation	kpákpá	canard
mī	vous	mĭ	nous
tò	pays	tó	oreille
sèn	peinture	sĕn	couper, loi, murir
agǔ	festivité	agò	envers
gbĕ	refuser, tontine	gbε	la vie, cueillir
hwè	être petit	hwě	emprunter
nà	princesse	nǎ	donner
mà	rage	mǎ	légume
tò	puits	tó	père
sò	frère	só	cheval
dà	préparer ou cuire	dá	être tranchant

³⁰Albert Bienvenu Akoha, 2010: *Ecrire et lire la langue fon, só nù nè wlán, só nù nè xà*, CAAREC Ed., Cotonou, pp 55-58

dòn	ne pas lâcher prise	dǒn	là-bas
sìn	attacher	sín	délimiter, tendre la peau d'un tambour
kpòn	hamac	kpón	regarder, voir, vérifier...
zèn	pousser avec force	zǎn	canaris, jarre
dǒ	mur	dò	en dessous de, sous, trou

Cette activité a permis à l'apprenant de franchir une autre étape de l'écriture et de la lecture du fongbè, celui de la notation des tons. Il a également compris que le fongbè est une langue à tons, et que son système phonologique est différent de celui du français quand bien même l'on observe à certains égards, des points de ressemblance entre les deux langues. L'étape à suivre est celle qui va permettre à l'apprenant de s'approprier l'écriture correcte du fongbè. Il s'agit de l'appropriation de l'orthographe du fongbè: **comment écrit-on le fongbè?**

2.4. L'appropriation des conventions orthographiques de l'écriture du fongbè

A la fin de cette activité, les apprenants seront capables de dégager non seulement par eux-mêmes les conventions orthographiques retenues pour écrire le fongbè mais aussi et surtout, ils seront capables de les maîtriser.

Activité:

Consignes:

1. Soient les sons:

an, en, on, m, n, gb, t, d, k, h, x, ny, kp, l. Combinez-les pour en faire des mots figurants dans le texte suivant le schéma ci-dessous:

2. d		1. adàn	colère
3. k		2. kàn	corde
4. m		3. ma	négation
5. ny		4. nyla	vilain, mal...

2. En vous référant au texte précédent, corrigez au besoin l'orthographe des mots que vous auriez mal écrits. Quel constat avez-vous fait?

3. Soulignez et corrigez dans les phrases suivantes, les mots qui auraient été mal écrits:

- a) Mɛnjɔmɛn dʒ minjitó mintón lé nyín ó, wè zón bò wi dò tà nú mǐ, bò nyɔnná hòn nón hùn nǔn mǐ, bó gbè mintón cí wǐn dò wù.
- b) Nanfí, nungbó wè, sakì kpó afòkpà kpó dʒ ye bló kpódó kanli sín anyun kpó ó nó dójì à?

Résultats:

1. Ecrivons des mots avec les sons suivants: *an, en, ɔn, m, n, gb t, d, k, h, x, ny, kp, l.*

2. l		+ɛn	<i>dans</i>	1. lèn	réfléchir
3. t		2. tèn	place		
4. m		3. *mɛn.mɛn	parent		
5. n		4. *ɛnɛn	cela		
6. ny		5. *nyɛn	moi		
1. h		+ɔn	<i>dans</i>	1. hòn	fuir
2. x		2. xóntòn	ami		
3. n		3. *nòn	habituel, mère		
4. ny		4. *nyón	savoir, connaître		
5. kp		5. kpón	regarder, voir...		

Les mots précédés d'un astérisque sont à dessein écrits de la sorte, car la grande majorité des apprenants les écriront ainsi. Le but étant de les amener à découvrir par eux-mêmes les règles d'écriture du fongbè et à se familiariser avec ces dernières, ils pourront avec l'aide de l'enseignant corriger les erreurs en répondant à la question suivante.

Correction :

1. l		+ɛn	<i>dans</i>	1. lèn	réfléchir
2. t		2. tèn	place		
3. m		3. mɛ.mɛ	parent		
4. n		4. enè	cela		
5. ny		5. nyɛ	moi		
1. h		+ɔn	<i>dans</i>	1. hòn	fuir, porte
2. x		2. xóntòn	ami		
3. n		3. nò	habituel, mère		
4. ny		4. nyó	savoir, connaître		
5. kp		5. kpón	regarder, voir...		

Nous avons constaté que l'orthographe fɔn, n'a pas légiféré la combinaison successive de deux sons nasaux pour former un mot alors qu'en français cela est possible.

Exemples: *non* - *énoncer* - *mon* - *manquer* - *monnaie* - *mondialisation*...

3. Soulignons et corrigeons dans les phrases suivantes, les mots qui auraient été mal écrits:

- a. Mejɔmɛ dɛ mejító mitón lé nyí ó, wè zón bò wi dò tà nú mĩ, bò nyɔná hón nó hùn nũ mĩ, bó gbè mitón cí wíín dɔ́hùn.
- b. Nafí, nugbó wè, sakì kpó afòkpà kpó dɛ ye bló kpódó kanlin sín anyũ kpó ó nó dójì à?

A la fin de cette activité, l'enseignant leur fera retenir d'autres conventions orthographiques³¹ adoptées pour écrire le fɔngbè telles que:

- ***Pour écrire toute voyelle nasale suivant l'Alphabet Phonétique International (API), il faut remplacer la consonne nasale [n] par le tilde [ñ],***

Exemples :

écriture selon l'orthographe du fɔngbè *transcription selon l'API*

sɛn peinture [sɛ̃]

ama feuille, gris-gris... [amã]

kpón regarder, voir... [kpɔ̃]

³¹Albert Bienvenu Akoha, 2010: *Opt. Cit* , pp 51-52

- *sur toute voyelle mot portant la marque du ton moyen (\bar{v}) le ton ne sera pas marqué,*

Exemples :

Mī "vous" s'écrit "mi" Kpākpā "excitation" s'écrit "kpakpa"

- *on ne note pas le ton bas sur la voyelle "a" si elle se trouve en position initiale dans un mot,*

Exemple :

à m̀ àkwé ó à?"As-tu retrouvé l'argent?" s'écrit "a m̀ akwé ó à?"

L'apprenant ayant rigoureusement suivi ces quatre activités est capable d'écrire et de lire correctement le fongbè. L'enseignant l'invitera ensuite à inscrire dans un tableau récapitulatif le système phonologique du fongbè et du français.

Tableau récapitulatif des systèmes phonologiques fɔn et français³²

Phonèmes spécifiques français		Phonèmes communs au français et au fɔngbè	Phonèmes spécifiques du fɔngbè
Consonnes	f ʒ ɥ	[P] b t d k g f v s z m, n, ɲ (ny) ³³ l (R) J (y) W	Kp gb d c ʒ (j) x y (h)
Voyelles	y ø œ œ a	i u e o ɛ ɛ̃ ɔ ɔ̃ a ɑ	ĩ ũ
Tons			ṽ ṽ̄ ṽ̇ ṽ̂ (ṽ̂)

A la suite de ce tableau l'enseignant devra faire un bilan à mi-parcours pour évaluer les acquis ou les consolider par de fréquentes évaluations. A cet effet, nous avons proposé une activité de remédiation.

³² A. Bienvenu Akoha : 2010 , Opt. Cit. p17

Activité de remédiation

A ce niveau, l'objectif est d'évaluer ou de consolider les acquis, ou encore, d'éliminer toute inquiétude, difficulté ou confusion qui persisterait. Cette activité est également conçue pour évaluer la qualité de l'enseignement.

Consignes³⁴:

1. Eprouvez-vous encore des difficultés à écrire le fɔngbè? Si oui, citez-les.
2. Produisez un texte argumentatif, explicatif ou injonctif sur un thème de votre choix.

Au terme de cette première étape de la «*pédagogie bilingue*» qui est basée sur la *phonologie contrastive* l'on peut affirmer que les apprenants sont capables d'identifier les sons propres au fɔngbè et ceux qu'il partage avec le français, que la phonologie enseignée dans une perspective bilingue outille également les apprenants à:

- maîtriser l'écriture et la lecture des sons du fɔngbè et du français,
- maîtriser les règles relatives à l'écriture des deux langues, par conséquent bien écrire le fɔngbè et le français,
- améliorer la diction tant en fɔngbè qu'en français par une bonne prononciation/lecture des mots.

A présent l'on peut affirmer que l'apprenant ayant rigoureusement suivi ces cinq (5) activités est suffisamment outillé pour bien écrire le fɔngbè. Mais, «la maîtrise de l'écriture» d'une langue est-elle synonyme de la «*maîtrise de la langue*»? Evidemment que non ! Il reste encore deux autres étapes qui s'acquièrent progressivement: la grammaire et la littérature. Il s'agit de façon générale, dans le premier cas, d'amener l'apprenant à partir des mots qu'il sait déjà écrire pour produire des énoncés attestés dans la langue, et, dans l'autre cas de l'amener à découvrir le sens et la beauté de ces énoncés dans ladite langue. Le deuxième et le troisième chapitre du travail tourneront autour de ces axes.

³⁴Les réponses aux questions de cette activité sont relatives. Elles dépendent de la qualité de l'enseignement et des stratégies d'apprentissages mises en place par les apprenants.

**Chapitre3:L'ENSEIGNEMENT DE LA GRAMMAIRE
DU FONGBÈ PAR LA PÉDAGOGIE BILINGUE**

Dans le présent cas, nous considérons la grammaire comme « *une structure linguistique, l'ensemble des formes et des procédés utilisés par une langue pour exprimer une signification* » : Emile Genouvrier & Jean Peytard (1970 :115). En termes simples, la grammaire ou la syntaxe s'occupe de l'ordonnement des mots dans la phrase pour obtenir un sens précis attesté dans la langue concernée. Les mots sont placés dans un certain ordre au sein de la phrase et ils entretiennent entre eux différentes relations (sujet, verbe, complément, etc).

Dans la même optique de pédagogie bilingue, l'on fera référence aux connaissances que les apprenants ont déjà en grammaire française, pour enseigner la grammaire de la langue fɔn. On abordera successivement³⁵:

- les catégories grammaticales attestées en fɔngbè,
- le nominal et le syntagme nominal en fɔngbè
- le verbal et le syntagme verbal en fɔngbè,
- la phrase simple et la phrase complexe en fɔngbè,
- la fonction des mots en fɔngbè,
- les propositions en fɔngbè,

Pour y parvenir efficacement nous partirons encore d'un texte.

Texte:

Awé, a ka tuun dɔ̀ Asiba tó ó dá à?

É mò ganjí dɔ̀ *amaga-tín* ó sɛ́n cóbó sɛ́n è.

Kpón dɛ̀ amagà lé ka myan bo lé nyó hwankpè dɛ̀ Asiba tón dɔ̀hún ó.

Jò é dó, papá gwenò wè.

Nù ɛ̀ kpácá mi ó wé nyí dɔ̀, egbè zǎnzǎn ó, é lé vó dè gá jè amaga-tín éé dɔ̀ teren gudó ó lě bí jí bó lě sɛ́n yè.

Ahooo!!! Awé, jò é dó.

Nú é tuun dɔ̀ sɛ́n kó gbé ó, é só na sɛ́n atín dɛ̀ ǎ, bò wlídémè ná bà jònó è.

Amǎ, nú é má dɔ̀ alò tɛ̀ ǎ ó, nyè ná wá jè-hwe tɔn nú kómégán alò azɔ̀xwé é nó kpé núkún dó nǔ é lélě dó mi lé é bò ye ná wlí sú.

³⁵ Pour l'heure l'on concentrera l'enseignement sur ces domaines de la grammaire

Wa mi! É blá wú! Mè é nè lé wé zón b̀ ad̀ *kpodo* yozo *kpó* wa d̀o ganhú we egb̀e!
 Un k̀a tuun hẁe d̀e nú wal̀o gb̀igbl̀e é ǹe ó ná v̀o d̀o ă
 Gbet̀o t̀e k̀a d̀í é! Nú a ma bà nú ỳe ni d̀ù nũ *towé* fata ă, bó gb̀o s̀a bó!

3.1. L'enseignement des catégories grammaticales du f̀ongb̀e

Activité:

Consignes:

1. Comment pouvez-vous définir la notion de "catégorie grammaticale"?
2. Faites une phrase en f̀ongb̀e avec chacun des mots suivants puis traduisez-les suivant le modèle ci-dessous:

Mots	Phrases en f̀ongb̀e	Traduction en français
nye	nye ẁe gb̀e <i>//moi/emph./refuser//</i>	c'est moi qui ai refusé
lé	v̀ı́ lé d̀o ganhú à? <i>//enfant/plur./être/ bien/ interr.//</i>	les enfants se portent-ils bien?
toẁe
ó
d̀e
m̀ı́
mi
é
m̀ı̀
a
é ǹe
ẁe
d̀ù
bó
éló
kwékwé

3. Classez à présent les mots avec lesquels vous avez produit les phrases dans la catégorie grammaticale à laquelle ils appartiennent.
4. Utilisez à nouveau les phrases que vous avez produites et épuisez (si possible) cette fois-ci la liste des constituants de chaque catégorie

grammaticale identifiée suivant le modèle ci-dessous (Exploitez le texte ci-dessus)

Catégorie grammaticale	Phrases en fɔngbè	Traduction en français
Pronom personnel emphatique	nyɛ wè d'axwa	c'est moi qui ai crié
	hwɛ wè d'axwa	c'est toi qui as crié
	éyɛ wè d'axwa	c'est lui qui a crié
	mĩ dèlé ³⁶ wè d'axwa	c'est nous qui avons crié
	mi dèlé wè d'axwa	c'est vous qui avez crié
	yě dǎlé wè d'axwa	ce sont eux qui ont crié

5. Il y a t-il d'autres catégories grammaticales qui existent dans la grammaire fɔn mais qui ne figurent pas sur ces listes?

Résultats:

1. Nous pouvons définir la "catégorie grammaticale" comme la classe à laquelle appartient un mot dans la grammaire. On la désigne encore par "catégorie de mots" ou "classe de mots".
2. Faisons une phrase en fɔngbè avec chacun des mots suivants, puis traduisons-les:

mots	phrases
nyɛ	nyɛ wè gbé <i>//moi/emph./refuser//</i> c'est moi qui ai refusé
lé	vĩ lé dǒ ganjí à <i>//enfant/plur./être/ bien/ interr.//</i> les enfants se portent-ils bien?
towè	afɔkpà towé wè à <i>//chaussure/poss. /interr.//</i> sont-ce tes chaussures?
ó	kɛkɛ ó nyó hwànkpè <i>//vélo/ le/être beau//</i> le vélo est beau

³⁶Le *dèlé* n'est pas indispensable à l'emphase

dé	gǎn ɖagbè dé wè <i>//chef/ bon/indéf./emph//</i> c'est un bon chef
mǐ	nafi xò mǐ <i>//tante/frapper ou taper/nous//</i> la tante nous a frappés
mi	mi dù nǔ à <i>//vous/manger/chose/interr.//</i> vous avez mangé
é	é yi gbè <i>//il/accepter//</i> il a accepté
mì	dàn dù mì <i>//serpent/mordre/moi//</i> le serpent m' a mordu
a	a zùn yě <i>//tu/insulter/eux//</i> tu les a insultés
énè	gànnú énè bá wè un dè <i>//assiette/celui-là/vouloir/emph./je/act.//</i> c'est de cette assiette-là (celui-là) que je veux
wè	mǔ dǔ wè <i>//moustique/piquer/ moi//</i> le moustique t' a piqué
dù	kòkú dù wǒ <i>//Kocou/manger/pâte//</i> Kocou a mangé la pâte
bó	é wá bó ko lé yí <i>//il/venir/ et/déjà/repartir//</i> il est venu et est déjà reparti

éló **éló** kó nyó
 //celui-ci/déjà/bon//
celui-ci est déjà bon

kwékwé **kwékwé** ó nyó kún
 //banane/ le/ bon/race//
 la **banane** est de bonne race

3. Classons-les selon la catégorie grammaticale à laquelle ils appartiennent

pronom personnel	—	sujet	mi – é – a	vous – il – tu
	—	complément	mĩ - wè – mì	nous – toi – moi
	—	emphatique	nyε	moi
pronom	—	possessif	towè	ton –ta – tien - tienne
	—	démonstratif	éló – éné	celui-ci - celui-là
article	—	défini	ó / lé	le, la - les
	—	indéfini	dé	un –une
Verbe(verbal)	—		dù	manger
Coordonnatif	—		bó	et
Nom	—		kwékwé	banane

4. Utilisons à nouveau les phrases que nous avons produites et épuisons (si possible) cette fois-ci la liste des constituants de chaque catégorie grammaticale identifiée suivant le modèle ci-dessous

Catégorie grammaticale	Phrases en fongbè	Traduction en français
pronom personnel sujet	un yi gbè	j' ai accepté
	à yi gbè	tu as accepté
	é yi gbè	il a accepté
	mĩ yi gbè	nous avons accepté
	mi yi gbè	vous avez accepté
	yě yi gbè	ils/elles ont accepté

pronom personnel complément	nafi xò mì nafi xò wè nafi xò è ³⁷ nafi xò mĩ nafi xò mi nafi xò yě	tante m'a frappé tante t'a frappé tante l'a frappé tante nous a frappé tante vous a frappé tante les a frappé						
pronom personnel emphatique	nyɛwè gbé hwɛwè gbé éyɛwè gbé mĩ dèlè wè gbé mi dèlè wè gbé yě dǎlè wè gbé	c'est moi qui ai refusé c'est toi qui as refusé c'est lui a refusé c'est nous qui avons refusé c'est vous qui avez refusé ce sont eux qui ont refusé						
pronom possessif	afɔkpà cè wè afɔkpà towé wè afɔkpà tòn wè afɔkpà mītòn wè afɔkpà mitòn wè afɔkpà yětòn wè	c'est ma chaussure (mon– mien) c'est ta chaussure (ton – tien) c'est sa chaussure (son – sien) c'est notre chaussure (nôtre- tien) c'est votre chaussure (vôtre– tien) c'est leur chaussure						
pronom démonstratif	éló nyó éyé nyó éló lé nyó éyé lé nyó éné nyó éné lé nyó	celui-ci / celle-ci est bon (ne) celui-ci / celle-ci est bon (ne) ceux-ci / celles-ci sont bons (nes) ceux-ci / celles-ci sont bons (nes) celui-là / celle-là est bon (ne) ceux-là / celles-là est bon (ne)						
article défini	<table border="0"> <tr> <td>— singulier</td> <td>kekeó nyó hwànkpè</td> <td>la moto est jolie (le / la)</td> </tr> <tr> <td>— pluriel</td> <td>vĩ lé dọ ganjí à?</td> <td>les enfants se portent-ils bien?</td> </tr> </table>	— singulier	kekeó nyó hwànkpè	la moto est jolie (le / la)	— pluriel	vĩ lé dọ ganjí à?	les enfants se portent-ils bien?	
— singulier	kekeó nyó hwànkpè	la moto est jolie (le / la)						
— pluriel	vĩ lé dọ ganjí à?	les enfants se portent-ils bien?						
article indéfini	<table border="0"> <tr> <td>— singulier</td> <td>gǎn ɗagbè ɗé wè</td> <td>c'est un bon chef (un / une)</td> </tr> <tr> <td>— pluriel</td> <td>nyaví ɗé lé kpò dọ tẹ</td> <td>il ya des / certains jeunes hommes qui attendent encore</td> </tr> </table>	— singulier	gǎn ɗagbè ɗé wè	c'est un bon chef (un / une)	— pluriel	nyaví ɗé lé kpò dọ tẹ	il ya des / certains jeunes hommes qui attendent encore	
— singulier	gǎn ɗagbè ɗé wè	c'est un bon chef (un / une)						
— pluriel	nyaví ɗé lé kpò dọ tẹ	il ya des / certains jeunes hommes qui attendent encore						
verbe	dú tuun kpé nukún dó sén jè hwè jodó sà wlí...sú	manger savoir veiller sur couper se plaindre à laisser vendre enfermer						

³⁷ Ici, l'enseignant donnera des exemples de verbes où le "è" change en "ì" ou en "è"

		súnsún...	essuyer
Coordinatif		amǒ kabĩ / alǒ bó / kpódó...kpó	mais ou et
nom	propre	asíbá	Assiba (nom propre d'une femme)
	commun	nafĩ zǎnzǎn tó sén amǎgà amǎga-tín jǒnò...	tante matin père loi mangue manguier étranger, hôte...
Préposition		gǔdò	Derrière
Adjectif		hwànkpè gwenò didǎ	beau - belle avare mauvais
Adverbe		égbè lè vó ganji	aujourd'hui encore bien
Conjonction		nú...ó éé	si qui

5. Il y a d'autres catégories grammaticales qui existent dans la grammaire du fongbè mais qui ne figurent pas sur ces listes. Nous avons aussi les catégories suivantes:

interrogatif	à té nàhún dè-té mǐ-tón	a ná wá à? awù té? mè nàhún ká dò mò nú wè vǒ dèté-lé wé kpò vĩ mǐ-tón ká né	est-ce-que tu viendras? quelle chemise? qui t'a dit cela? quel sacrifice reste-t-il? c'est l'enfant de qui celui-là?
existentiel	dè dò	azǒ dè é dò ganjí à	(être) il y a du travail (être) il se porte bien?
actualisateur	wè	gǎn wè à gǎn wè ǎ	c'est le chef? ce n'est pas le chef
numéral	dokpó	vĩ dokpó gě wè é dọ	il n'a qu' un seul enfant

	wè	kwékwé wèjén kpò	il ne reste que deux bananes
	atòn	wá dọ gàn atòn mè	viens à trois heures?
	kandé	égbè wè é dọ xwè kandé	c'est aujourd'hui qu'il a 40 ans
	kan-wè-kò	vĩ kan-wè-kò wè dadá dọ	le roi a cent enfants
attributif	Nú	é ná cé nú wé noví cè vĩ ná bló nú wè	merci à toi mon frère! ton enfant fera de même à toi

3.2. Le nominal et le "syntagme nominal" ou le groupe nominal

Activité:

Consignes

1. Qu'est-ce-qu'un nom?
2. Comment se forme t-il en fongbè?
3. Qu'est-ce qu'un groupe nominal?
4. Dégagez du texte des exemples de groupe nominal

Résultat:

1. Un nominal est selon A. Bienvenu Akoha (inédit³⁸) ce que l'on désigne généralement par "nom". Selon Jean Dubois³⁹(1973:89) le nom désigne la classe de termes qui réfèrent à un être (homme ; Paul) à une chose (chaise ; table) ou à une notion abstraite (gaieté ; courage ; peur).
2. En fongbè, le mot est soit:

- **simple**⁴⁰:

vĩ	enfant	sìn	eau ⁴¹
asú	mari	azǒ	travail
asísì	coépouse	axóxú	roi
akwé	argent	mă	légume

³⁸Albert Bienvenu Akoha, *Précis de grammaire fɔn*, p6, Manuscrit

³⁹Jean, Dubois, 1973, *Dictionnaire de linguistique*, Paris éd. Laroussep89

⁴⁰ Cette question relative à la formation des mots du fongbè et à leur structure syllabique sera amplement développée dans la troisième partie réservée à l'enrichissement du lexique de l'apprenant en fongbè et à la quête du beau dans le langage fɔn. Nous avons donné quelques exemples à titre illustratif pour l'heure.

⁴¹En guise de travaux de recherches l'enseignant devra amener les apprenants à trouver d'autres exemples dans chaque cas

- **dérivé:**

Sí	respecter	>	<i>sí.sí</i> ⁴²	respect ou action de respecter
<i>zǎn</i> ⁴³	nuit	>	<i>zǎn.zǎn</i>	matin
sísó	trembler	>	<i>sísó.sísó</i>	tremblement
xó	parole	>	<i>xó.xó</i>	vieux
ḍokpó	un	>	<i>ḍokpó.ḍokpó</i>	un à un
Sálá	purger	>	<i>salá</i>	purgatif
Zin	être au point	>	<i>zin.zìn</i>	au point
dǎ	dormir	>	<i>a.dǎ</i>	nid
nè	ce...là	>	<i>é.né</i>	<i>celui-là</i>
lòn-avò	tisser	>	<i>avò.lòn.tó</i>	tisserand
Ajò	vol	>	<i>ajo.tó</i>	voleur
Kókó	bouillie	>	<i>kokó.nò</i>	vendeuse de bouillie
gwě	avarice	>	<i>gwě.nò</i>	avare
vĩ	enfant	>	<i>vi.nò</i>	mère nourrice
gle-xwé	ouidah	>	<i>gle.xwé.nù</i>	originaire de ouidah
Jugù	djougou	>	<i>jugù.nù</i>	originaire de djougou
Ganà	ghana	>	<i>ganà.nù</i>	originaire du ghana

- **composé:**

amà-sìn // feuille/ eau//	>	<i>amà-sìn</i>	tisane, infusion
afò-akpà //pied/ protège//	>	<i>afò-kpà</i>	chaussure
tà-akwé //tête/ argent//	>	<i>tà-kwé</i>	impôt
asì-tó //femme/père//	>	<i>asì-tó</i>	beau-père
vĩ-asú //enfant / mari//	>	<i>vĩ-sú</i>	gendre
awà-dǎ-mè //bras / creux / dans//	>	<i>awà-dǎ-mè</i>	aisselles
hũn-jè-nukòn //vodoun/tomber/avant//	>	<i>hũn-jè-nukòn</i>	leader, le premier
ji-nu-kún //naissance /chose/graine//	>	<i>ji-nu-kún</i>	céréale

⁴²Les mots qui sont en italique sont des mots dérivés ou composés

⁴³ Cf. Albert, Bienvenu, Akoha, 1980 : *Quelques Eléments d'une Grammaire du Fon-gbè : Nominal et syntagme nominal*, Thèse de Doctorat de 3^{ème} cycle, Université de la Sorbonne Nouvelle, Paris III, pour avoir des informations détaillées sur l'étymologie des mots dérivés **zǎn.zǎn**, **xó.xó**, **avò.lòn.tó**

nɔ-cyɔ̃-vĩ
//mère/cadavre/enfant//

> *nɔ-cyɔ̃-vĩ*

orphelin (e) de mère

3. Un groupe nominal est le plus souvent constitué d'un ensemble de nom. C'est ce qu'on pourrait qualifier dans une certaine mesure de «phrase non verbale» ou de «phrase nominale». On le désigne en langage scientifique par «syntagme nominal».

4. Dégageons du texte des exemples de groupe nominal

Groupe nominal

1. amagatín ó⁴⁴
//manguier/le//

le manguier

2. amaga lé
//mangues/plur.//

les mangues

3. égbè zǎnzǎn
//matin/aujourd'hui//

ce matin

4. tɛrɛn gúdó
//terrain/derrière//

derrière le terrain

5. papá gwě̀nò
//vieil/avare//

vieil avare

6. Asiba maga
//Assiba/ poss./mangue//

la mangue de Assiba

Au niveau de l'exemple n°6, il ne s'agit pas simplement d'un cas de syntagme nominal. Il s'agit également des cas de détermination nominale par positionnement sur l'axe syntagmatique selon l'ordre déterminant-déterminé. A cet effet, l'enseignant multipliera des exemples afin d'amener les apprenants à découvrir par eux-mêmes les différentes manières par lesquelles la détermination nominale se rend en fɔngbè. Nous avons:

⁴⁴Ils doivent procéder autant que ce peu au découpage syntagmatique afin de reconnaître chaque constituant de la phrase

- **détermination nominale par positionnement**

Asíbá mága

//Assiba/ mangue//la mangue de Assiba

dt dé

- **détermination nominale avec "sín"**

Asíbá sín amaga

// Assiba/ poss./ mangue //la mangue de Assiba

dt dtif dé⁴⁵

- **détermination nominale avec "tòn"**

amaga Asíbá tòn

//mangue/Assiba/ poss.//la mangue de Assiba

dé dt dtif

3.3. Le verbal et le syntagme verbal

Activité:

Consignes

1. Qu'est-ce-qu'un verbe?
2. Qu'est-ce qu'un groupe verbal?
3. Dégagez du texte des exemples de groupe verbal

Résultats:

1. Le verbal ou le verbe est selon Jean Dubois (1973:89) un mot dont la première caractéristique est de se conjuguer et qui varie donc selon le mode et le temps ainsi que, généralement, selon la personne et le nombre. Il peut varier aussi selon la voix et parfois le genre. En fongbè, selon Basile Hounkpatin (1979:2010)⁴⁶et A. Bienvenu Akoha (1980:267)⁴⁷le verbe apparaît le plus souvent accompagné d'un, de deux ou de trois termes qu'ils appellent « *modalité verbale* ». La modalité verbale accompagne le radical verbal pour donner les différentes formes de conjugaison. Avant de répondre à la deuxième question, l'enseignant fera un tour sur quelques modalités verbales

⁴⁵**dt** = déterminant **dtif** = déterminatif **dé** = déterminé

⁴⁶ Opt. Cit

⁴⁷ Opt. Cit

utilisées en fongbè. Nous donnons donc à titre illustratif des exemples de phrases à une modalité, deux modalités et trois modalités.

Phrase à une modalité	Phrase à deux modalités	Phrases à trois modalités
É <u>kó</u> ⁴⁸ sén amagatín lé //il/acc./couper/manguiers/plur.// il <u>a déjà coupé</u> les manguiers	é <u>kó nò</u> sén amagatín lé il <u>a déjà l'habitude</u> de couper les manguiers	é <u>ká nò kó</u> sén amagatín lé <u>c'est certain qu'il a déjà l'habitude</u> de couper les manguiers
é <u>ná</u> sén amagatín lé //il/fut./couper/manguiers/plur.// il <u>coupera</u> les manguiers	é <u>ná lé</u> sén amagatín lé il <u>coupera encore</u> les manguiers	é <u>ná kó nò</u> sén amagatín lé ⁴⁹ il <u>aurait l'habitude</u> de couper les manguiers
é <u>nò</u> sén amagatín lé //il/ hab./ couper/manguiers/plur.// Il <u>a l'habitude de</u> couper les manguiers	é <u>nò lésén</u> amagatín lé il <u>a encore l'habitude de</u> couper les manguiers	é <u>ná kó nò</u> sén amagatín lé il <u>a aurait l'habitude de</u> couper les manguiers
é <u>ní</u> sén amagatín lé //il/perm./couper/manguiers/plur.// <u>qu'il coupe</u> les manguiers	é <u>ní bó</u> sén amagatín lé <u>qu'il coupe donc</u> les manguiers	é <u>ní nò lé</u> sén amagatín lé <u>qu'il continue toujours d'avoir l'habitude de</u> couper les manguiers...
é <u>lé vǔ</u> sén amagatín lé //il/répét./couper/manguiers/plur.// il <u>a encore coupé</u> les manguiers	é <u>ná lé vǔ</u> sén amagatín lé il <u>coupera encore</u> les manguiers	é <u>ní bó lé</u> sén amagatín lé <u>qu'il coupe encore</u> les manguiers

2. Un groupe verbal est une phrase dont l'élément central est un verbe.

3. Dégageons du texte des exemples de groupe verbal

- é mǔ
//il / réel/voir, constater//

il a vu ou il a bien constaté

- kpón
//regarder+inj.//

regarde!

⁴⁸Ce sont les modalités verbales qui sont en italiques et soulignées

⁴⁹ Cette traduction est contextualisée. Nous donnons ici l'énoncé complet : é ná kó nò sén amagatín lé wé zón bǔ è wílí è: on ne l'a pas arrêté à tort. C'est parce qu'il aurait déjà l'habitude de couper les manguiers.

maison, de dégager du texte des exemples relatifs aux types et formes de phrase.

Nous avons par exemple:

phrases simples

- | | |
|---------------------------|----------------------------|
| - é s̄n amagatín lé | il a coupé les manguiers |
| - kpón | regarde ! |
| - s̄n kó gbé | le loi l'a déjà interdit |
| - gbetó té ká d̄í é! | quel genre d'homme |
| - é s̄ó na s̄n atín d̄ě ă | il ne coupera plus d'arbre |
| - Wă m̄! | allons-y |
| - jò_é dó | laisse-le |
| - papá gwenò wè | c'est un vieil avare |

phrases complexes

- | | |
|---|---|
| - nũ é má d̄ó alò tè ná ă ó, nyè ná wá jè-hwe
tōn nú kómégán | s'il ne mets pas fin à cela, moi, je vais le
signaler au chef-quartier. |
| - é s̄n amaga-tín ẽ d̄ò teren gudó ó l̄ě b̄í | il a coupé tous les manguiers qui se
trouvent derrière le terrain. |
| - a ma bà d̄ò yé ni d̄ù amaga towè | tu ne veux pas qu'on prenne ta mangue. |
| - nú é tuun d̄ò s̄n kó gbé ó, é s̄ó na s̄n atín d̄ě
ă | s'il s'avait que le loi l'a déjà interdit, il ne
couperait plus d'arbre. |
| - nũ a ma bà d̄ò yé ni d̄ù maga towè ă, bó gbò
sà bó! | si tu ne veux qu'on prenne ta mange, alors
tu voudras bien la vendre. |

phrase affirmative

- s̄n gbé

// loi /interdire//

la loi l'a interdit

- zănsúkpè zòn ó nó hù mè hú sidă zòn⁵²

le paludisme tue plus que le SIDA

phrase négative

- é s̄ó ná s̄n atín d̄ě ă

⁵²Les exemples ne sont pas limitatifs. Il faudra amener les apprenants à donner autant d'exemples possibles de types et de formes de phrase.

//il/ ne/ fut./ couper/ arbre/ plus/nég.//

il ne coupera plus d'arbre

phrase déclarative

É dɔ̀ papá gwenò wè

//il/ déclarer/ vieux/avare/emph.//

Il/elle déclare qu'il est un vieil avare

phrase exclamative

wa mĩ!

//aller/ nous//

allons-nous-en!

phrase injonctive

mi kpón alì có zè è

//vous/ vérifier+inj./ voie (circulation)/avant de/traverser/la//

Vérifiez la circulation avant de traverser la voie

phrase interrogative

a ka tuun dɔ̀ asiba tó ó dá à

//tu/ acc./savoir/que/Assiba/père de/le/ être mauvais/interr.//

sais-tu que le père de Assiba est mauvais?

A présent l'on peut amener les apprenants à identifier la fonction qu'un mot peut assumer dans une phrase fɔ̀n et l'analyser en tenant bien compte des connaissances qu'il a déjà de l'analyse grammaticale et logique dans la langue française.

3.4. Fonctions et propositions

Les réponses aux questions de l'activité ci-dessous visent à permettre à l'apprenant de dégager les/des fonctions que jouent les syntagmes dans la phrase fɔ̀n en se référant aux notions qu'il a déjà des types de fonctions dans la langue française.

Activité:

Consignes:

1. Donnez une approche de définition de la notion de "fonction" en grammaire française
2. Donnez la nature et la fonction des mots soulignés dans le texte.
3. Dégagez des phrases suivantes le type de conjonction qu'elles renferment:
 - è nyó hwankpè ò Asíba òhún ó
 - Asíba tó tuun ò sèn kó gbé
 - bọ ye ná wlí sú
 - nú é má ò alò tẹ à ó
 - amaga-tín éé ò tẹren gudó ó lẹ
4. Après avoir fait le découpage syntagmatique des phrases suivantes, segmentez-les en propositions par deux barres obliques puis faites l'analyse logique de chacune d'elles:
 - a) mǐ ò tẹkpón nọ tòn, é ká ko wá sín tẹgbẹ à bọ vì ó ká ò avì yá wẹ
 - b) mǐ ò tẹkpón nọ tòn nú é ná lẹwù nú vì ó.
 - c) nú yókpóvú lẹwú nú vì ó sin wẹ nọ byó tó mé ní ì
 - d) un kà tuun hwẹ ò nú wẹ é ná vó ò á.
 - e) é sèn amaga-tín éé ò tẹren gudó ó lẹ

Résultats:

1. Dans le sens strictement syntaxique la notion de *fonction*⁵³ renvoie au rôle syntaxique que jouent les différents syntagmes au sein de la phrase. Il peut s'agir entre autres de la :

fonction sujet :

tó gbé mè nyó ă
N⁵⁴ V C

S V

il n'est pas bon signe qu'un père
maudisse son enfant
tó : sujet de *gbé*

xwé jì zo
S V

une maison a brûlé
xwé: sujet de *jì zo*

xwé tón jìzo
N poss.
└───┘
S V

sa maison a brûlé
xwé: sujet de *jìzo*

*fonction prédicat*⁵⁵ :

afò tón jí
S N V
└───┘
S P

son pied s'est enflé
jí: modifie *afò tón*

nɔ towè ná wá
S N SV
└───┘
S P

ta maman viendra
ná wá: modifie *nɔ towè*

⁵³ Jean Dubois, opt. Cit. p...

⁵⁴ - N = Nom S= sujet SN = syntagme nominal
- V = verbe SV = syntagme verbal poss. = possessif P= prédicat

⁵⁵ L'enseignant expliquera aux apprenants que le prédicat est tout simplement la fonction que le verbe assure dans une phrase.

fonction complément :

<u>afò tòn</u>	<u>ko jí</u>	<u>xóxó</u>	son pied s'est déjà enflé depuis
<u>S N</u>	<u>S V</u>	<u> </u>	<u>xóxó</u> : complément circonstanciel de
S	P	C	temps de jí
Kòsí	xó	mì	Kossi m'a frappé
<u>S N</u>	<u>V</u>	<u> </u>	<u>mì</u> : complément d'objet direct de xo
S	P	C	

2. Nature et fonction des mots soulignés dans le texte de la page 36:

Asiba: Nom propre de personne, complément d'objet indirect de *kpón*

gwenò: Adjectif qualificatif, attribut du sujet *tó*.

amaga-tín: Nom commun de chose, complément d'objet direct de *dè gá jè*.

sén: verbe du premier groupe, passé composé, 3^{ème} personne du singulier

kpodo...kpó: Conjonction de coordination, relie *adò* et *yozo*

3. Dégageons des phrases suivantes le type de conjonction qu'elles renferment et donnez d'autres exemples dans chaque cas:

Phrases:

Type de conjonction:

è nyó hwankpè **dì** Asiba dǒhún ó

dì comme (*conjonction de subordination*)
 quand (*conjonction de subordination*)
 hwènù lorsque (*conjonction de subordination*)
 é ě si (*conjonction de subordination*)
 nú...ó pour que (*locution conjonctive*)
 nú é

bò ye ná wlí sú

bò et (*conjonction de coordination*)
 hũn donc (*conjonction de coordination*)
 amǒ mais (*conjonction de coordination*)
 kabĩ ou (*conjonction de coordination*)

é dũ amaga-tín **éé** dò teren gudó ó lě

éé qui (*pronom relatif*)
 dǒ que (*idem*)
 dǔ, dont, le quel, laquelle, duquel... (*idem*)
 fĩ té où (*idem*)

4. Après avoir fait le découpage syntagmatique des phrases suivantes, segmentons-les en propositions par deux barres obliques puis faisons l'analyse logique de chacune d'elle:

a) mǐ dọ̀ tèkpón nọ̀ tòn, // é ká ko wá sín tẹgbẹ̀ ǎ // bọ̀ vẹ̀ ọ́ ká dọ́ avì yá wẹ̀

// nous/attendre/ mère/poss./elle/rév./venir/depuis/longtemps/nég./et/enfant/l'/rév./entraîn /pleurer/de//

Nous attendons sa mère, elle n'est pas encore de retour jusqu'à présent et l'enfant est en train de pleurer.

analyse logique:

- mǐ dọ̀ tè kpón nọ̀ tòn: Proposition indépendante
- é ká ko wá sín tẹgbẹ̀ ǎ: Proposition indépendante juxtaposée à la première
- bọ̀ vẹ̀ ọ́ ká dọ́ avì yá wẹ̀: Proposition indépendante coordonnée à la précédente par " et", conjonction de coordination.

b) mǐ dọ̀ tèkpón nọ̀ tòn//nú é ná lẹ̀wù nú vẹ̀ ọ́.

// nous/attendre/mère/poss./pour que/ fut./se laver/à/enfant/l'//

Nous attendons sa mère **pour qu'elle** vienne laver le petit

analyse logique:

- mǐ dọ̀ tè kpón nọ̀ tòn: Proposition principale
- nú é ná lẹ̀wù nú vẹ̀ ọ́: Proposition subordonnée conjonctive, introduite par la locution conjonctive *pour que*, complément circonstanciel de but de *dọ̀ tè kpón*.

c) nú yókpóvú lẹ̀wú nú vẹ̀ ọ́// sin wẹ̀ nọ̀ byó tó mé ní ì

//si/petit enfant/ se laver/à/ bébé /l'/eau/ ass./hab./entrer/oreille /dans /à/lui//

Si un petit enfant lave un bébé, l'eau rentre dans ses oreilles

analyse logique:

- sin wẹ̀ nọ̀ byó tó mé ní ì : Proposition principale
- nú yókpóvú lẹ̀wú nú vẹ̀ ọ́: Proposition subordonnée conjonctive, introduite par la conjonction de subordination *nú...ọ́*, complément circonstanciel de condition de *byó*

d) un kà tuun//hwè dǔ núya éló ná vó dó ǎ.

// un/rév./ savoir/ quand/pauvreté/cette/ finir/nég.//

Je ne sais **quand** cette pauvreté prendra fin

analyse logique:

- Un kà tùun: Proposition principale
- hwè dǔ nú wè é ná vó dó ǎ: proposition subordonnée conjonctive, introduite par la conjonction de subordination *hwè dǔ nú*, complément circonstanciel de temps de *tuun*.

e) é sèn amaga-tín//éédò tēren gudó ó lě

// il/ couper/ manguiers / qui/ être/ terrain/ derrière/ le/ plur.//

Il a coupé les manguiers **qui** sont derrière le terrain

analyse logique:

- é dǔ amaga-tín: Proposition principale
- éédò tēren gudó ó lě: proposition subordonnée relative, introduite par le pronom relatif *éé*, a pour antécédent *amaga-tín*, complément de son antécédent.

Ces différentes activités conçues dans la perspective de la pédagogie bilingue amèneront les apprenants à découvrir les spécificités qu'affichent la grammaire du fongbè et les traits de ressemblance qui s'observent au niveau des deux grammaires, d'améliorer le rendement scolaire des apprenants en grammaire française en les aidant à:

- mieux reconnaître les type et forme de phrase,
- reconnaître sans difficulté majeure les constituants de la phrase en fongbè et en français,
- identifier les fonctions que jouent ces constituants dans une phrase, et par conséquent

- mieux faire l'analyse grammaticale et l'analyse logique.

La maîtrise minimum d'une langue passe nécessairement par trois étapes : les sons, la grammaire et le sens. Ainsi après l'enseignement du système phonologique et gramatical du fɔngbè l'apprenant pourra aller au sens. Mais, puisqu'il s'agit de l'enseignement du fɔngbè aux apprenants fɔnphones, l'on ne fera pas table rase du stock lexical dont ils disposent déjà. L'on se basera plutôt sur ce stock, pour entre autres, leur faire découvrir la structure et la formation des mots qu'ils uilisent quotidiennement, enrichir ce stock et les amener à la quête du sens et du beau. C'est à cela que nous allons nous ateler dans la troisième et dernière partie de cette démarche méthodologique qu'est la pédagogie bilingue.

**Chapitre 4: L'ENSEIGNEMENT DU LEXIQUE ET DE
L'ESTHÉTIQUE LANGAGIÈRE FON**

Le lexique comprend *l'ensemble des mots d'une langue*. Le sens ou la sémantique, est « *l'étude des différents sens que peut avoir un mot selon les contextes d'utilisation et selon les personnes qui l'emploient*», Jean Dubois et alii⁵⁶. Le lexique et le sens tout comme les sons et la grammaire constituent des éléments fondamentaux qui caractérisent le bilingue, du moins, l'apprenant bilingue. Ce dernier est capable ou est tenu de puiser dans le stock lexical des deux langues (le fongbè, langue maternelle et le français, langue d'enseignement) lorsque le besoin se fait sentir pour accomplir les tâches qui lui sont proposées.

Ce va-et-vient d'emprunt peut influencer ou influence négativement le rendement scolaire, lorsque le système éducatif n'accompagne pas l'apprenant à voyager dans les deux langues, ce qui est malheureusement le cas du «*système éducatif*» formel béninois. C'est ce malaise que la sémantique enseignée dans la perspective de pédagogie bilingue vise à prévenir ou à corriger.

En effet, l'objectif principal est d'enrichir le lexique fôn dont dispose déjà l'apprenant fôn. Cet enrichissement passe d'abord par la connaissance de la structure syllabique et des procédés de formation des mots qu'il emploie dans sa situation de communication. Toujours dans cette perspective bilingue, l'apprenant en s'exerçant, apprendra progressivement à adapter son lexique à sa chaque situation de communication tant en fongbè qu'en français. Enfin, en enrichissant le lexique de l'apprenant, l'on l'amènera à découvrir la beauté du langage dans les deux langues en présence et à les aimer. C'est à ces différentes préoccupations auxquelles nous apporterons des tentatives de réponses qui constitueront l'ossature de cette partie.

⁵⁶Dubois, Jean (s/d) 1973 : *Dictionnaire de linguistique*, éd. Librairie, Larousse, Paris, 516p.

4.1. La structure du mot fɔn

Quand on parle de « structure d'un mot » on pense aux différentes syllabes qui le composent et comment se présentent t-elles. En effet, la syllabe est selon Jean Dubois⁵⁷, une unité phonétique transcrite en une ou plusieurs lettres, mais prononcée d'une seule émission de la voix. L'enseignement de la structure syllabique du fɔngbè en rapport avec celle du français en classe de 4^{ème} et de 3^{ème} vise à outiller les apprenants à bien écrire les mots, mais aussi et surtout à bien les couper si besoin se faire sentir, Car il est très fréquent de constater sur les copies des apprenants des coupures de mots ne répondant pas aux règles morphologiques relatives à la structure des mots du français⁵⁸. Pour atteindre l'objectif, nous suggérons à l'enseignant de partir d'abord de la transcription phonétique de mots⁵⁹ fɔn pour ensuite les amener à dégager la structure syllabique de chacun des mots. Pour l'heure nous allons donner quelques exemples de mots suivi de leur structure syllabique telle que décrite par A. Bienvenu Akoha (2010b : 60-81)

Activité :

Consigne :

Donnez des exemples de mots de structure syllabique :

V	VV
CV	VCVCV
VCV	CVCVCV
CVV	VCVV
CVCV	

⁵⁷ Opt. Cit.

Résultat :

- *les monosyllabiques*

V

à	tu, est-ce-que	à ko yi à	es-tu déjà parti ?
ǎ	ne...pas		
ò	oh !		
é	on		

CV

mi	vous	yě dè-jì dó mi wú	ils vous font confiance
yě	ils		
tó	père		
kpón	regarder		
gbǒ	orange		

- *les dissyllabiques*

VCV

abǎ	bras	ani wè dọ ji-jò wè..	qu'est-ce-qui se passe ?
anì	quoi		
agbàn	bagage		

CVV

díè	voici	asá díè abà díè	voici la jambe, voici le bras
taùn	essentiellement	amǒ é ká nyálan taùn	mais c'est très mauvais !
daá	père	daá cé jén ná dǒ-gbò	seul mon père règlera cette affaire
djè...é (ó)	que		

CVCV

Galí	farine de manioc	é dọ ná lóló alò tẹgbè, hwé	Il faut toujours se laver les mains
tẹgbè	toujours	lé bǐ nù có dǔ nǔ	avant de manger
kóló	laver		

VV

éǒ	non	áò é bláwũ me . vǐ ɖagbe-	Oh! que c'est pitoyable! Cette belle
aò	oh !	ɖagbe é né ó ja-jò	demoiselle a volé.
éé	lorsque		

- les trisyllabiques

VCVCV

awewè	papillon	awewè wé nyí nyaví éló	ce jeunehomme est un papillon!
abòbò	purée de haricot		
avivò	froid		

CVCVCV

cokotò	culotte		
kokolò	poulet	zìngídì má jè xá gbè	Il ne sert à rien de faire du bruit dans la vie.
logozo	tortue		
zìngídì	grand bruit		

VCVV

agoð	pardon, cédez le passage	agoð! alò cè só dọ ayihún gbigblé éló mè ǎ	Pardon ! je ne suis plus dans ce sale jeu !
atóón	cinq		
aséén	objet de culte		

Le fongbè étant une langue à ton, l'enseignement de la structure syllabique des mots fɔn, ne peut se faire en emputant les mots de leur structures

tonologiques. Nous donnons à titre illustratif des exemples de structures syllabiques en rapport avec les combinaisons tonologiques afférentes :

VCV

ényí si	ényí ɖò a mà bà vǐ éné	si tu ne veux pas de cette fille-ci,
été quoi	sín xó ǎ, ɖò nú mǐ azòn	fais-le-nous vite savoir.
éné	celui-là	

CVCV

nyǒnù	femme	ò Kòsí !	été wútú nyǒnù	Cossi! pourquoi, affectionnes-tu tant
měsi	épouse	mè-sì jén nò vǐvǐ nú wé.	dédě mè !	les épouses d'autrui. Attention !
hǒxò	jumeaux			tu ne m'a rien donné, espèce
jǒnò	étranger	a ma ná nù dé mǐ gwě	nò, gwě nò ahòn múmó	d'avare, avare au crâne chauve!
gwě̀nò	avare			

CVCV

ɖìxó	crasseux	bèsé góxo bo dó valyà	un crapeau rassasié s'est mis en
bèsé	crapaud	nù dé góxo bo dán có à	jupette de danse
gbàkún	chapeau		quelle créature peut négliger la quête
			du beau lorsqu'elle est rassasiée?
			(<i>proverbe</i>)

CVCV

dwǐdwǐ	chatouillement	nyaví ó wé nó dó	dwǐdwǐ nú yòkpó ó. Yè	c'est le jeune homme qui a
dědě	doucement	ní bó wà dǎdǎ		l'habitude de chatouiller la fille.
				<i>Alors, qu'ils fassent attention!</i>

VCVCV

àfāfā	évantail	avitì élò wè mi ɖó nú	ajakà bíbí éné à	C'est ce piège que vous avez tendu à
àjākà	souris			cette intelligente souris?
àvitì	sorte de piège			

Quand on se réfère aux exemples donnés lors de l'étude de la structure syllabique *CVCV*, l'on se rend compte de la différence entre l'étude de la structure syllabique *CVCV* du mot amputé de sa structure tonologique et la structure syllabique *CVCV* du mot en rapport avec les combinaisons tonologiques telles que les structures *CŃCVŃ* - *CŃCVŃ* - *CŃCVŃ*. Après avoir enseigné la structure syllabique du mot fɔn, l'on pourra leur faire découvrir les procédés de formation des mots en fɔngbè: la dérivation et la composition.

4.3. La formation du mot en fɔngbè

Activité:

Consignes

1. Après avoir rappelé la définition de la notion de "nom" citez les différents procédés de formation des mots en fɔngbè.
2. Donnez à présent des exemples dans chaque cas

Résultats⁶⁰:

1. Un nominal est selon A. Bienvenu Akoha (inédit⁶¹) ce que l'on désigne généralement par "nom". C'est aussi selon Jean Dubois⁶² (1973:89) la classe de termes qui réfèrent à un être (gbètó ; Paul) à une chose (jìví ; table) ou à une notion abstraite (xèsì ; gaieté, courage).
2. En fɔngbè, en dehors des mots simples, la formation des mots⁶³ se fait soit par dérivation, soit par composition.
 - **La dérivation:** Elle consiste à redoubler le mot, à opérer un changement de ton (flexion tonale), ou à redoubler et à changer le ton (flexion tonale)

⁶⁰ Les apprenants doivent au préalable faire des recherches avant de répondre aux questions de cette activité.

⁶¹ Albert Bienvenu Akoha, *Précis de grammaire fɔn*, p6. Les exemples que nous allons utiliser pour étayer les analyses dans cette section sont extraits de ce document qui est encore sous la forme manuscrite

⁶² Jean, Dubois, 1973, *Dictionnaire de linguistique*, Paris éd Larousse p89

⁶³ L'enseignant devra amener les apprenants à employer les mots dans une phrase, et à trouver également d'autres exemples dans chaque cas en guise de travaux de recherches pour découvrir d'éventuels cas complexes.

et redoublement). Elle peut aussi se faire en affectant au mot un préfixe ou un suffixe. Nous avons par exemple:

redoublement: l'on redouble simplement le mot, le ton ne change pas, mais la nature et le sens changent.

sí	respecter	<i>sí.sí</i> ⁶⁴	respect ou action de respecter
zǎn	nuit	<i>zǎn.zǎn</i>	matin
sísó	trembler	<i>sísó.sísó</i>	tremblement
xó	parole	<i>xó.xó</i>	vieux
ɖokpó	un	<i>ɖokpó.ɖokpó</i>	un à un

flexion tonale:ici, il n'y a pas de redoublement. le ton de la deuxième syllabe du mot change ainsi que sa nature

sálá	purger	<i>salá</i>	purgatif
xélé	montrer	<i>xelé</i>	exemple
falá	guérir d'un sort ou d'un gris-gris	<i>falá</i>	antidote
fínlín	se souvenir	<i>finlín</i>	souvenir

flexion tonale et redoublement: ici l'on redouble le mot. le ton et la catégorie changent

bǔ	disparaître	<i>bù.bǔ</i>	action de disparaître
lǐn	durer	<i>lìn.lǐn</i>	action de durer, éloigné
wì	être noir	<i>wi.wì</i>	noir, noirceur
zìn	être au point	<i>zin.zìn</i>	au point

préfixation:l'on affecte au mot le préfixe à- et é-

		<i>préfixe à-</i>	
dǒ	dormir	<i>a.dǒ</i>	nid
dòn	tirer,disputer	<i>à.dòn</i>	dispute
kpà	tailler	<i>à.kpà</i>	plaie
ɖǒ	uriner	<i>à.ɖǒ</i>	urine
		<i>préfixe é-</i>	
yé ou ló	ce...ci	<i>é.yé</i>	celui-ci
nè	ce...là	<i>é.né</i>	celui-là

⁶⁴Les mots qui sont en italique sont des mots dérivés ou composés

suffixation: l'on affecte au mot le suffixe *-gǔ / -tɔ / -nɔ / -vĩ / -mɔnɔ*

*suffixe -gǔ*⁶⁵ (nombre de fois)

wè	deux	<i>we.gǔ</i>	deuxième
tántòn	huit	<i>tántòn.gǔ</i>	huitième

suffixe -tɔ (agent)

ajò	vol	<i>ajo.tɔ</i>	voleur
ajǔ	commerce	<i>ajò.tɔ</i>	commerçant
lòn-avò	tisser	<i>avò.lòn.tɔ</i>	tisserand

suffixe -nɔ et *-mɔnɔ* (possession)

kú-tó	être sourd	<i>tó.kú.nɔ</i>	sourd
kókó	bouillie	<i>kokó.nɔ</i>	vendeuse de bouillie
gwě	avarice	<i>gwě.nɔ</i>	avare
vĩ	enfant	<i>vi.nɔ</i>	mère nourrice

suffixe -vĩ (dimunitif)

kéké	vélo, moto	<i>kéké.vĩ</i>	brouette
yèyě	bébé	<i>yèyě.vĩ</i>	petit bébé
kokólò	poule, coq	<i>kokólò.vĩ</i>	poussin

suffixe -nù (appartenance, origine)

gle-xwé	ouidah	<i>gle.xwé.nù</i>	originaire de ouidah
jugù	djougou	<i>ju.gù.nù</i>	originaire de djougou
ganà	ghana	<i>ganà.nù</i>	originaire du ghana

- **La composition**: Elle se fait par l'adjonction de deux termes au de trois termes qui changent le plus souvent la catégorie ou le sens du mot composé. Nous donnons à titre illustratif des exemples de:

- *mots composés à deux termes*

amà-sìn // feuille/ eau//	>	<i>amà-sìn</i>	tisane, infusion
afò-akpà // pied/ protège//	>	<i>afò-kpà</i>	chaussure
tà-akwé //tête/ argent//	>	<i>tà-kwé</i>	impôt
asì-tó //femme/père//	>	<i>asì-tó</i>	beau-père
vĩ-asú	>	<i>vĩ-sú</i>	gendre

⁶⁵Ce suffixe accompagne généralement les numéraux.

//enfant / mari//

- **mots composés à trois termes**

awà-dǎ-mè //bras / creux / dans//	> <i>awà-dǎ-mè</i>	aisselles
hǔn-jè-nukòn //vodũn/tomber/deavant//	> <i>hǔn-jè-nukòn</i>	leader, le premier
ji-nu-kún //naissance /chose/graine//	> <i>ji-nu-kún</i>	céréale
nɔ-cyò-vĩ //mère/cadavre/enfant//	> <i>nɔ-cyò-vĩ</i>	orphelin (e) de mère

Nous pouvons constater qu’au niveau des composés à deux termes, un mot commençant par a- comme *akwé* et *akpá* occupe une position autre que la première, le a- initial est automatiquement éliminé, alors que le cas n’est pas possible avec les composés à trois termes.

A propos du/des sens qu’un mot a dans une langue, nous allons, dans la sous-section à suivre, proposer un exercice qui permettra aux apprenants d’adapter leur lexique à chacune de leur situation de communication, et les aider à mieux utiliser les deux langues.

4.3. L’enrichissement lexical et l’appropriation du sens par l’apprenant en contexte de pédagogie bilingue: quelques cas de polysémie et d’homophonie

Comme nous l’avons souligné plus haut, il ne s’agira pas d’enseigner le lexique français aux apprenants, encore moins leur enseigner le lexique fɔn, puisqu’ils ont déjà connaissance d’une kyrielle de mots qu’ils utilisent quotidiennement dans leur situation de communication. Mais la pente que nous voulons redresser est relative à l’emploi que ces apprenants font de ces lexiques (un emploi non judicieux). Il s’agira donc de les amener à contextualiser ces lexiques. Pour y parvenir, l’on mettra d’abord l’accent sur des cas de polysémie et/ou d’homophonie en fɔngbè et/ou en français. A la suite de cette étape, les apprenants s’exerceront à la traduction en fɔngbè et en français de phrases et d’expressions qu’ils utilisent fréquemment, afin qu’ils découvrent par

eux-mêmes les subtilités sémantiques qu’affichent les langues en présence. Nous avons donné des approches de réponses à ces préoccupations à travers trois activités.

Activité⁶⁶:

Consigne:

Remplissez le tableau ci-dessous suivant le même modèle.

Transcription phonétique	Orthographe	Différents sens et Exemples	Traduction
[sà]	sà	- vendre, "a sà kpedé à? " - se promener (<i>dì sà</i>) <i>ě nó</i> <i>dì-sà dīn</i> "	- la vente t-as-t-il été bonne ? - il/elle se promène trop
[só]	só		
[sɛ́]			
[tò]			
[bò]			
[dɛ́kpɛ̀]			
[àmà]			
[nù]			
[té]			
[sé]			
[kpɔ́]			

⁶⁶ Ici, l’accent est mis sur quelques mots polysémiques en fongbè. Ces exemples donnés ici sont à titre illustratif. Ils ne sont pas limitatifs. Les apprenants sont tenus d’en trouver d’autres de son choix mais allant dans ce sens.

Résultats:

Transcription phonétique	Orthographe	Différent sens et Exemples	Traduction
[sà]	sà	- vendre, a sà kpɛdɛ à - se promener (<i>dì sà</i>) é nó dī-sà dĩn	1. as-tu fais bonne vente? 2. il/elle se promène trop
[só]	só	- cheval é xò só - piétiner (<i>só afɔ̃</i>) ma só afɔ̃ mi ó - prendre ou s'apprêter (<i>só nũ</i>) é dɔ̃ nũ só wè - blesser quelqu'un avec (<i>só nũ mɛ̀</i>) é só jiví ì	3. il/elle a été un cheval 4. ne me piétine pas ! 5. il/elle s'apprête 6. il l'a blessé avec le couteau
[sɛ́]	sén	- loi " <i>axósú kó dó sɛ́n</i> " - couper mi ma sén atín lé ó - traverser vi lě sén alì ganjí ă - murir amaga lé sén	7. le roi l'a déjà interdit 8. ne coupez pas les arbres 9. les enfants ont-ils bien traversé la voie ? 10. les mangues sont déjà mûres
[tò]	tò	- pays bènɛ̀ tò cè ! - mortier agu- sòtò - mettre de l'ordre (arranger) tò nú lé bó	11. mon pays le Bénin ! 12. le mortier qui sert à piler l'igname 13. Enfin! Mets de l'ordre dans les effets
[bò]	bò	- criquet bò má dɔ̃ gǎn dɛ́ - être mou (<i>quelqu'un, quelque chose</i>) wò tón nó bò ganjí - mûr (<i>prête à manger fruit</i>) kpèn ó kó bò à - et tó tón xó è bò é yavĩ	14. le criquet n'est pas résistant 15. sa pâte est souvent molle. 16. la papaye est-elle déjà mure ? 17. son père l'a frappé et il a pleuré.
[dɛ́kpɛ̀]	dɛ́kpɛ̀	- beau amisa-yi-tó má kpò dɛ́kpɛ̀ - attrayant Tóunbá à nyɔ̃ dɛ́kpɛ̀ bó só hwálá - splendide un dawè dó dɛ́kpɛ̀ towè wú ă - présentable	18. la beauté de celui/celle qui va régulièrement à la messe ne se fane jamais 19. Tounba, tu es belle et tu le caches 20. je ne me suis pas marié (e) avec toi à cause de ta beauté.

[àmà]	amà	<ul style="list-style-type: none"> - feuille atín ó sín amà lé bǐ xú - gris-gris dawé ó dǎ amà bò amà vò 	<p>21. toutes les feuilles de cet arbre se sont desséchées</p> <p>22. c'est un tradipraticien inégalable</p>
[nù]	nù	<ul style="list-style-type: none"> - bouche nu ce wè a na sé dé ǎ - boire jó mi dó má nù gbesìn kpedé - maudire ^(dǒ nù mè) e nò dó nù vǐ metòn ǎ - signer un pacte avec ^(nù alè -nu vodún) xóntón tón kpó é kpó nù vodún 	<p>23. ce n'est de ma bouche que tu va l'apprendre.</p> <p>24. laisse-moi vivre heureux.</p> <p>25. on ne maudire pas son enfant.</p> <p>26. il a signé un pacte de sang avec son ami</p>
[té]	té	<ul style="list-style-type: none"> - étaler ^(pagne) té avò dó kómè nú mì - faire coucher ou bercer ^(enfant) nyǎnù yi té vǐ tówé ! - cimetière awà-jǐjé nó yi té ǎ 	<p>27. étale-moi le pagne sur le sol</p> <p>28. madame va faire coucher ton enfant !</p> <p>29. on ne se rend pas au cimetière pour des événements heureux.</p>
[sé]	sé	<ul style="list-style-type: none"> - meule ma lì takín ó dǒ sé jí, bló kpó macinù ó kpó - complot... ma lòn nú yè blá sé dó tà towè ó 	<p>30. ne l'écrase pas sur la meule, fais-le avec la machine.</p> <p>31. n'accepte pas qu'ils complotent contre toi</p>
[kpó]	kpón	<ul style="list-style-type: none"> - regarder kpón vǐ éné! é nyó hwankpé ǎ é - voir ^(goutter) dǔ é ló kpón. - suivre yě gòn azǒmè bó dǒ <i>feuilleton</i> kpón wè! - surveiller kpón vǐ ó nú mì. Na yí lè-wú - vérifier kpón dǒ azǒ é nyaví é lò wá ó nyó ají - observer kpón nǔ atòn éné lé bó dǒ nǔ alìn dó é wú ó 	<p>32. regarde ces filles! ne sont-elles pas belles ?</p> <p>33. goutte-cela.</p> <p>34. ils ont séché les cours et ils suivent un feuilleton.</p> <p>35. Surveille-moi l'enfant. Je vais me doucher</p> <p>36. vérifie si le travail que ce garçon a fait est bon.</p> <p>37. observe ces trois objets et donne-moi tes impressions.</p>

L'activité à suivre est relative à des cas d'homophonie en français qui constitue également la bête noire des apprenants. Ils sont appelés à faire le même exercice que le précédent.

Activité⁶⁷ :

Consigne :

Remplissez également le tableau ci-dessous suivant ce modèle-ci.

Transcription phonétique	Différentes Orthographes	Exemples	Traduction
[sɛ̃]	1. sein 2. sain/e 3. saint/e 4. ceint	1. Est-ce que vous le nourrissez bien au sein ? 2. Nous devons rendre notre environnement sain . 3. Que le Saint Esprit te protège ! 4. Pourquoi lui a-t-on ceint une bande à la tête ?	- Mi nò nǎ anǎ ganjí à ? - Mǐ dọ ná bó ninò-mè mitón dọ. - Yesìnsèn ni kpón wé - É té wútú è lé bandi dọ tà ní ì ?
[fɔ̃]	1. 2. 3.		
[oer]	1. 2. 3.		
[bɔ̃]	1. 2.		
[far]	1. 2.		
[ku]	1. 2. 3.		

⁶⁷Ici, l'accent sera mis sur les mots homophoniques.

Résultats :

Transcription phonétique	Différentes Orthographe	Exemples	Traduction
[sɛ̃]	1. sein 2. sain/e 3. saint/e 4. ceint	1. est-ce que vous le nourrissez bien au sein ? 2. nous devons rendre notre environnement sain . 3. que le Saint Esprit te protège ! 4. pourquoi lui a-t-on ceint une bande à la tête ?	- mi nò nǎ <i>anǎ</i> ganjí à ? - mǐ dọ ná <i>bló ninò-mè</i> mitón dọ. - <i>yε-sinsèn</i> ni kpón wé - é té wútú è <i>lé</i> bandi <i>dó</i> tà ní ì ?
[fɔ̃]	1. fond 2. fonds 3. font	1. racle bien le fond de la marmite ! 2. ils dilapident les fonds de l'état 3. ils font du faux bruit	- xwlé zèn ó sín dọ ganjí ! - ye nó zán axósú sín <i>kwé</i> dọ akpà mè. - Awá tata dọ wè yě dè
[oer]	1. heure 2. heur 3. heurt	1. nous faisons quatre heures de marche avant d'y aller 2. vous n'avez jamais l' heur de rencontrer le directeur. 3. il y a eu des heurts entre la police et les vendeurs d'essence frelaté ce matin.	- <i>gàn xixo</i> enè wè mǐ nó bló dọ yi - mi nó <i>dó</i> <i>tà-nyí-nyó</i> dè mò direte ǎ. - égbè zǎnzǎn ó, kponò kpódō sánsi kpayó sátó lé kpó dọ dè dè mè
[bɔ̃]	1. bon/ne 2. bond	- il a un bon comportement - bravo ! quel excellent bond !	- é dọ walò dągbè - é ná cé nú wè ! linlón dągbè wè !
[far]	1. phare 2. fard	1. heureusement que c'est juste les phares arrières qui sont cassées ! 2. ces fards l'ont rendu plus vilaine	- mawú wà nǔ bọ <i>zogbén</i> nukòn tòn lé jén gbà. - <i>nǔ é sá</i> dọ nukún mè lé zón bọ é lé vó nylán hwankpè.
[ku]	1.cou 2.coup 3.coût	1. c'est un jeu brutal ! tu vas te casser le cou 2. la perte de ma mère a été un coup dur 3. va te renseigner sur le coût de la formation	- ayihún gbégblé wè! a ná wén <i>kò</i> - <i>awè</i> dąxó dè wè xò mi hwèdénù nò cè kú ó - ì yi kàn kwé nábí é sú bó kplón nú ó.

L'on peut déduire que, lorsque l'apprenant est régulièrement soumis à ces exercices, il éliminera progressivement les fautes qu'ils commettaient sans cesse en écrivant les deux langues aux sons, le français surtout, car il a appris à faire la différence entre la transcription phonétique d'un mot (fon ou français) et son orthographe, et a également appris à contextualiser le mot, c'est-à-dire employer le mot qui cadre avec le sujet qu'il traite. L'exercice de **quête de sens** s'étendra aux phrases ou expressions utilisées à tort et à travers par les apprenants.

Activité :

Consigne :

Faites la traduction mot à mot et la traduction littéraire des phrases ci-dessous.

Vous pouvez vous inspirer de ce modèle.

- 1 é yi agà
 - // il / aller ou monter / le haut //
 - il est monté
- 2 é cí tè wε, mi nò-tè-kpón è
- 3 é d̀ù kó
- 4 è glón mi sín azǎn tántòn d̀jè
- 5 é bló mǎ
- 6 é ǹù nsúnnú ó b̀í
- 7 *toví* lé d̀ó ná d̀ó gbè kpó
- 8 azàn yi at̀òn, d̀okpó jéji
- 9 vi ó hwé d̀ín
- 10 *responsable* ò, tεgbè jén é nó d̀ù *fotocopi* sín akwé mit̀òn
- 11 tó t̀òn d̀'ε có kú
- 12 yi kpón d̀ò censorat d̀ò madame é nè ò jà wé à
- 13 madame, carlos ó, ajotó kpèví wè. e nó d̀ò xó víví nú vi lé bó
 nó d̀ù zazankwé yè̀tòn
- 14 é ji nu dé ó, a ná só ajakèn gblogblo dó kpàn
- 15 *saki towè no sú ǎ é ?*

Résultats :

Faisons la traduction mot à mot, la traduction littéraire des phrases ci-dessous. En nous inspirant du modèle suivant.

- 1 é yi agà
// il / aller ou monter / le haut //
*il est monté en haut*⁶⁸
- 2 é cí tè wε, mi nò-tè-kpón è
// il/ rester /debout/ vous/ attendre/le ou la //
il s'est levé, attendez-le !
- 3 é dũ kó
// il / mangé / sable //
il a mangé sable
- 4 è glón mi sín azã tántòn dǐè
// on/ interner/ depuis/ jour/ huit //
On nous a internés depuis huit jours
- 5 é bló mǎ
//il ou ça / faire / comme ça //
Ça fait comme ça
- 6 é nù nsúnnú ó bǐ
//il / boire /sauce / la / tout //
il a bula sauce complètement
- 7 toví lé dǒ ná dǒ gbè kpó
// enfant du pays / les / doivent / unir //
les enfants du pays doivent s'unir
- 8 azàn yi atòn, dǒkpó jéji
// jours /aller / trois /un / ajouter //
il y a trois jours, un de plus

⁶⁸Les mots, les syntagmes nominaux, les syntagmes verbaux et autres qui sont en italique représentent les traductions faites par la plupart des apprenants suite à un test auquel ils ont été soumis. Nous avons intégralement restitué lesdites traductions afin de les amener à se rendre compte progressivement des erreurs de traduction que ces derniers commettent inconsciemment et fréquemment lors du passage du fongbè en français et vis-versa

- 9 vi ó hwé dín
// enfant / le /petit / trop //
le petit est trop petit
- 10 *Responsable* ò, tɛgbè jén é nó d̀ù fotocopi sín akwé mitòn lé
//responsable / le / toujours / c'est / il / *hab.*/ manger / photocopie / argent / de / nôtre / les//
Le responsable *mange* toujours *notre argent* de photocopie
- 11 Tó t̀òn d'ε có kú
// père / son / préparé / avant de / mourir//
son père *l'a préparé* avant de mourir
- 12 Yi kp̀ón d̀ò censorat d̀ò Madame é nè ò jà wé à
// aller / voir/ chez/ censorat/ si/ Madame/ celle-là / la / venir/ *interr.* //
Va voir au censorat si *la Madame-là* vient
- 13 Madame, Carlos ó, ajotó kp̀èví wè. E nó d̀ò xó víví nú vi lé bó nó d̀ù zazankwé yetòn
//Madame, Calos / le/ voleur/ petit/ c'est/ il/ *hab.* / dire / parole / doux ou sucrées / aux/ filles/ les / et/
hab. / mange/argent de petit déjeuner / leur //
Madame, Carlos est un petit voleur. Il dit de *paroles sucrées* aux filles pour *manger leur argent de petit-déjeuner*
- 14 é ji nu dé ó, a ná só ajak̀èn gblogblo dó kp̀àn
// il / engendrer / chose / une / tu / *fut.* / prendre / sorte de ceinture de sécurité/ très vaste / pour /
mettre au dos //
si cela donne naissance à quelque chose tu vas le mettre au dos
- 15 *saki towè nɔ sú ă é ?*
// sac / ton / *hab.* / fermer / *nég.* / il/ ?
ton sac *ne ferme* pas ?

A la suite de leur réponse l'enseignant, à travers son guidage, conduira les apprenants à faire les constats suivants :

- **Enoncé 1:**En français, le verbe « *monter* » exprime l'action de « *mettre au-delà de, au-dessus de, être à un endroit surélevé* ». Il est donc redondant de l'accompagner d'un mot exprimant la même action. Par contre en fongbè, le verbe « *yi* » doit être accompagné d'un mot exprimant le haut « *agà* » avant

que l'on ait l'action de « *monter* ». On dira donc en français « *il est monté* » ou « *il est allé en haut* ».

- **Enoncé 2-11-12-13:**ici, il sera soumis à une analyse contextuelle. En effet, de par les explications de l'enseignant, il saura que dans ce contexte le verbe « *cí té* », « *rester* » en français exprime *une situation d'immobilité et non de mobilité*, le verbe « *dà* » qui signifie « *préparer* » en français a le sens de « *former ou éduquer spirituellement* » dans le présent contexte, le verbe « *kpón* » qui signifie a priori « *regarder ou voir* » en français, a le sens de « *vérifier* » dans ce cas-ci. Pour ce dernier exemple, à l'instar de beaucoup d'autres verbes dont la valeur sémantique varie d'un contexte à un autre, amener l'apprenant à faire la nuance entre « *voir, regarder, suivre, vérifier* » en lui faisant faire des phrases (d'actes de langage) dans lesquelles l'on retrouvera ces différents sens avec par exemple :

kpón te	aller mieux
kpón nuvò	toiser
fin kpón	lorgner, regarder furtivement
kàn kpón	aller consulter une divinité
dò kpón	goûter, tester par le goût
tén kpón	essayer, essai, examen
dò tè kpón	être dans l'attente de
kpón nukòn	regarder devant, ne pas baisser les bras
kpón gudò	regarder derrière soi, faire attention, être prudent

- **Enoncé 3-6-15:** il s'agira de lui faire découvrir que l'article est sous entendu comme le pronom personnel sujet en conjugaison espagnole. Il en est de même pour le verbe « *fermer* » qui n'est pas pronominal en fongbè.
- **Enoncé 4 :** il devra comprendre que le verbe du pronom impersonnel « *on* » est toujours conjugué au singulier même s'il sous-entend plusieurs personnes/éléments, et que « *huit jours* » en fongbè correspondent à « *une semaine* » en français.
- **Enoncé 15:** il faudra qu'il comprenne que la sauce se « *mange* » en français alors qu'en fongbè elle se « *boit* ».

- **Enoncé 5-8-14:** A ce niveau, il va falloir aider l'apprenant à trouver des expressions exprimant une idée de séparation momentanée de deux personnes telles que « *à tout moment* », « *à bientôt* », « *à la prochaine* », une idée de grandes retrouvailles : « *il y a belle lurette* », une idée de *cause à effet* : « *qui sème du vent, récolte la tempête* » pour qu'il se rende compte de la spécificité du français et du fongbè,
- **Enoncé 7:** l'enseignant règlera un tant soit peu la sécheresse lexicale qui caractérise les apprenants et qui les amène souvent à utiliser les paraphrases. Ainsi ils pourront dire « *les citoyens* », en lieu et place de « *les enfants du pays* » comme le disent certains apprenants même en classe de première.
- **Enoncé 9:** il faudra le soumettre à un exercice de synonymie pour qu'il comprenne que, pour des raisons esthétiques, il faut utiliser des synonymes pour exprimer des idées qui ont quasiment la même valeur sémantique. L'on dira donc « le petit n'est pas corpulent »,
- **Enoncé 10-13:** on ne « mange pas l'argent » qu'on « *le dépense* » ou qu'on « *le détourne* »,

Après cela, il les amènera à tirer la conclusion suivante : *l'on ne fait pas une traduction juxtalinéaire lorsque l'on passe d'une langue à une autre, mais l'on va plutôt à la recherche du sens de la pensée auquel l'on donne corps/forme/vie dans la langue cible en tenant compte de la structure de celle-ci.* Ils pourront consciemment et prochainement dire :

- 1 é yi agà
 - il est monté
 - il est allé en haut
- 2 é cí tè wε, mi nò-tè-kpón è
 - Il est dans les environs. Veuillez bien l'attendre
- 3 é dù kó
 - il a mangé *du* sable
- 4 è glón mi nú azǎn tántòn
 - nous avons été internés pendant une semaine

- 5** é bló mǎ
- A tout moment !
- 6** é nù nsúnnú ó bǐ
- il a mangé ou il a pris *de la* sauce
- 7** *toví* lé dọ ná dọ gbè kpó
- *les citoyens* doivent s'unir
- 8** azàn yi atòn, dọkpò jéji
- il y a belle lurette !
- 9** vi ó hwé dín
- le petit est mince
- l'enfant n'est pas du tout corpulent
- l'enfant est chétif
- 10** *Responsable* ò, tegbè jén é nọ dù *fotocopi* sín akwé mitòn lé
- le responsable a toujours détourné nos frais de photocopie
- 11** tó tòn d'écó kú
- son père l'a préparé spirituellement avant de mourir
- 12** Yi kpón dọ censorat dọ Madame é nè ò jà wé à
- va au censorat vérifier si cette Dame-là sera t-elle au cours ?
- va vérifier auprès du Censeur cette Dame-là viendra –t-elle / sera –t-elle au cours
- 13** Madame, Carlos ó, ajotó kpèví wè. E nọ dọ xó víví nú vi lé bó nọ dù zanzǎkwé yetòn
- Madame, Carlos est un petit bandit. Il flatte les filles afin de partager avec elles leur petit-déjeuner.
- 14** e ji nu dé ó, a na só ajakèn gblogblo dó kpàn
- Qui sème du vent, récoltes la tempête
- Tu subiras les conséquences de tes actes
- 15** *saki towè nọ sú ǎ é ?*
- ton sac ne se ferme-t-il pas ?

Au regard de ces différentes étapes, nous pouvons constater que la sémantique contrastive permet entre autres aux apprenants :

- d'élargir leur lexique ce qui leur offre la possibilité et la capacité d'utiliser subséquentement les langues en présence en trouvant le ou les équivalent (s)

des mots dans chacune des langues cibles sans difficulté majeure, et de les contextualiser tant en fɔngbè qu'en français,

- d'appréhender le sens et d'éliminer les subtilités sémantiques qui caractérisent chacune des langues en présence, et, par la même occasion de penser en fɔngbè et de parler consciemment le français et vis-versa
- de découvrir et d'apprécier la richesse de chacune des langues,
- de briser les barrières linguistiques et culturelles,
- d'améliorer leur diction,

A la suite de ces microtextes l'enseignant pourra passer aux macrotextes afin de les amener à découvrir davantage le sens et la beauté du langage. C'est à cela que la quatrième section du quatrième chapitre sera consacrée.

4.4. L'esthétique langagière en contexte de pédagogie bilingue

Ce dernier volet de cette tentative d'élaboration de l'enseignement bilingue guidera davantage les apprenants à pouvoir découvrir et à pouvoir s'enraciner dans l'univers du sens et du beau et l'éducation à la citoyenneté tant dans leur langue maternelle que dans la langue française. Pour y arriver, nous avons basé l'analyse sur des textes appartenants à quelques genres de la littérature fɔn⁶⁹ tels les proverbes, les chants, les contes. Les apprenants apprendront :

- à découvrir progressivement le beau dans la langue fɔnen commençant par la restitution du sens d'une langue à une autre (la traduction),
- à cultiver le beau dans leur situation de communication par le biais de la présentation d'exposé en fɔngbè en employant en abondance les proverbes, devinettes et autres,
- à développer davantage la capacité de prise de parole en public, la capacité à construire un discours cohérent à l'oral, la capacité à parler consciemment deux langues

⁶⁹La plupart des textes sont extraits de Albert Bienvenu Akoha, 2010: *Ecrire et lire la langue fɔn, só nù nè wlán, só nù nè xà*, CAAREC Ed., Cotonou, 118p.

- à mieux affronter l'épreuve de dissertation en français en recueillant leurs avis sur la/les leçon (s), la note historique, socioculturelle et autres valeurs que véhicule le texte.

Nous avons appliqué ces différentes étapes⁷⁰ à quelques textes. Nous n'avons pas proposé de réponses à ces activités. Nous les laissons à la guise de l'enseignant qui doit faire preuve d'ingéniosité pour amener ces apprenants à dégager la marque du beau dans ces textes.

Texte 1 : (Proverbe)

Dudó: nya dè dò asi tòn xo wε bò xóntón tòn xó xé é

- //homme ou type/ indéf./ entrain de / femme/ poss./ taper/ de/ et/ ami/ poss./ avec/ lui//⁷¹
- Un homme est entrain de taper sa femme et son ami l'a aidé à la taper.
- Un homme est entrain de battre son épouse et son ami lui a donné un coup de main.

Fínflán : mε dè dò daá tón xwé gbá wè hũn e gba xé è

- //quelqu'un/ indéf./ en train de/ père/ poss./ maison/ casser/ de/ donc/ qu'on/ casser/ avec/ lui//
- Si quelqu'un est en train de casser la maison de son père, qu'on l'aide à la casser
- Si quelqu'un s'évertue à son déclin, il faut l'y aider

Texte 2 : (Proverbe)

Dudó : Ahwili-kpónúwá zón ahan jε b'é yi jè yovo hán wá ní ì

- //Ahwili-kponuwa/ commander/boisson/ et/ on/ aller/ apporter/ Blanc+poss./ boisson/ venir/ à / lui//
- Ahwili-Kponuwa a commandé du boisson, et on lui a apporté le boisson du Blanc
- Ahwili-Kponuwa a commandé de boisson locale, et on lui a apporté une boisson importée

Fínflán: É dè hwe-té-nù é mí-lé ká ná dà bò yovo ná wá jé dó ájí

⁷⁰Ces étapes sont modifiables

⁷¹ Les trois tirets représentent les trois niveaux de la traduction d'un texte d'une langue à une autre. Le premier représente le découpage syntagmatique, le second, la traduction juxtalinéaire et le troisième, la traduction littéraire ; celle plus proche du texte de départ.

- //elle/ dit / quand/ est-ce/que/ elle/rév./ fut./ préparer/ et/ Blanc/fut./ venir/ acheter/ interr./
- Quand est-ce-qu'elle va préparer et le Blanc va en acheter
- Pour combien de temps allons-nous dépendre de l'Occident?

Texte 3: (Proverbe)

*Dudo:*Ahwili-kpɔnúwá klò àfò òkpó bó jó òkpó dó

- //Ahwili-kpɔnúwá/ laver/ pied/ un/ et/laisser/un//
- Ahwili-kponuwa lave un pied et laisse un
- Ahwili kponuwa a lavé un pied et laissa le second

Fínflán : nù é nyó ònkpé-vú din tòn lé núkún-mé ó mē-dé só tuùn bí ǎ

- // chose/ la/ bonne/ jeune/ aujourd'hui/ poss./ les/ aux yeux de/ quelqu'un/ nég./ savoir/ tot./nég.//
- La chose qui est bonne au yeux des jeunes d'aujourd'hui, personne ne le sait plus
- Les jeunes d'aujourd'hui sont insatiables

Texte 4: (Proverbe)

*Dudo:*Ahwili-kpɔnúwá nyí hwàn dó hɔn-mè

- //Ahwili-kpɔnúwá/ lancer/ pierre/ dans/ palais royal//
- Ahwili-kponuwa/ a lancé de pierre dans le palais royal
- Ahwili-kponuwa a lancé de pierre dans le palais royal

Fínflán : nù ògbé kédé wé nó kàn-xwé-byó ǎ, nù nyanya ló nò kàn-xwé-byó

- //chose/ bonne/ seul/ qui/ hab./demander/ maison/ nég./ chose/ mauvaise/ la/ hab./ demander/ maison/demander//
- Ce n'est pas la bonne chose seule qui demande d'après la maison, la mauvaise chose aussi en demande
- La vie est un ensemble fait de haut et de bas

Texte 5: (Proverbe)

Nùgbó jè tẹ́ ó, adìngbàn nò bú

- // vérité/ tomber, descendre, apparaître/ act. / mensonge/hab./disparaître//
- Le mensonge disparaît à l'apparition de la vérité
- Le mensonge perd sa toute puissance lorsque la vérité apparaît (Il est conseillé de dire la vérité à temps)

Activités:⁷²

Consignes:

1. Qu'avez-vous constaté lors de la traduction des textes 1-2-3-4-5?
2. Choisissez des différentes traductions celles qui restitue le sens exact du texte de départ
3. Que peut-on retenir comme leçon de chacun de ces textes?
4. Qui est Ahwilì-kpònúwa
5. Produisez un texte argumentatif sur l'une des affirmations suivantes:
 - «*pour combien de temps allons-nous dépendre de l'occident?*»
 - «*les jeunes d'aujourd'hui sont insatiables*»
 - «*la vie est un ensemble fait de haut et de bas*»
 - «*Il vaut mieux dire la vérité à temps*»

Texte 6 : (chant) Tohàn Benéé tòn

1. *Handúdó : Hangbe dé dí sín ayitéhǎnnù, mi nɔ se à ?*

- // un chant/ indéf./ retentir/ depuis/l'aurore/vous/hab./entendre/interr.//
- Un chant a retentit dès l'aurore, l'avez-vous entendu?
- Enfant du Bénin, debout! (pour entonner le chant)

Hanyìyǐ

2. *Benéé tó ví lé mì, mi sítè !*

- //Bénin/ pays/ enfant/ plur./ vous/ vous/ se lever//
- Enfant du Bénin, levez-vous!
- Enfant du Bénin, debout!

3. *Oó, mi sítè b'á nyí mi désú.*

- //Oh! / vous/ se lever/ pour/ être/ vous/ mêmes//
- Oh! Levez-vous pour être vous mêmes
- la liberté d'un cri sonore

⁷²Au niveau des macrotextes, l'enseignant organisera la classe à son gré mais en ne s'éloignant pas de l'objectif général celui de l'éducation à la citoyenneté. Les apprenants pourront répondre aux questions par le biais d'exposé, d'animation culturelle. Le ludique et l'intellectuel agiront en synergie dans la classe.

4. Ayĩ d̀ò hùnhón d'áyì jí wè,

- //jour/ commencer à/ éclairer/ sur/ terre/ sur/ ass.//
- La lumière du jour a commencé à éclairer la terre
- Chante au premier feu de l'aurore

5. Mi bo fón.

- //vous/ donc/ réveiller//
- Réveillez-vous donc!!!
- Eh! Enfant du Bénin, debout!

Koyiyí I

6. Èn sín hwexónú wè

- //oui/ depuis/ temps anciens/ ass.//
- Oui! C'est depuis fort longtemps
- J'adis

7. Ỳl̀ó éyé kó só akpakpà t̀ógbó mìtón lé,

- //appel/ cet/ rév./ prendre/ ardeur/ ancêtre/ nos/ plur.//
- Que nos ancêtres ont reçu cet appel
- À son appel

8. B̀ò yè kó jè gòdó m̀è,

- // et/ ils/ rév. / tomber/ culotte cousue pour le combat/ dans//
- Et ils se sont mis en tenue de guerre
- Et se sont préparés

9. Lobo kp̀ànkón bó v̀ànkàn,

- //et/ courageux/ et/ se donner corps et âme//
- Et courageux, ils se sont donnés corps et âme
- Et ont combattu avec abnégation

10. Kp̀ó xomèhunhun kp̀án,

- //et/ allégresse/ avec//
- Dans l'allégresse
- Plein d'allégresse

11. B̀ó ỳì sozonu

- //et/ aller/ lieu de combat//

- Et sont allés sur le lieu du combat
- Et se sont rendus sur le terrain de l'adversaire

12. Bò kanjò kòn nyi ayí bì ványáványá.

- //et/ sang/ verser/sur / terre/ tot./ à flot//
- Et le sang a coulé à flot
- Et ont combattu avec véhémence au prix de leur vie

Version française: Hymne national du Bénin⁷³

1. Un chant a retenti dès l'aurore, l'avez-vous entendu? (*pour entonner le chant*)

Refrain:

2. Enfants du Bénin, levez-vous!!!
3. Oh! Levez-vous pour être vous-mêmes.
4. Le jour brille d'une clarté nouvelle
5. Alors réveillez-vous!

Couplet1:

6. Oui! C'est depuis fort longtemps
7. Que cet appel vaient galvanisé nos ancêtres,
8. Et ils s'étaient mis en tenue de combat,
9. Avec courage, détermination,
10. Et enthousiasme,
11. Et sont allés au front,
12. Et le sang a coulé à flot,

Activité:

Ici, l'on ne partira pas de plusieurs consignes, parce que l'objectif principal est non seulement de trouver les voies et moyens devant permettre aux apprenants de faire la différence entre la présente traduction et celle à laquelle ils sont habitués; pour susciter chez eux la quête et l'appropriation du sens mais aussi et surtout d'imprimer la fibre patriotique (les valeurs morale) en eux. Nous laissons les questions devant meubler l'activité à la guise de l'enseignant.

⁷³Cette traduction est celle faite par le Professeur Albet Bienvenu AKOHA, linguiste et professeur de langue fon dans les universités du Bénin.

Texte 7 : (chant) Mè-metòn

1. Adǎn nò gbò mè yè dó nò nyó mε-metòn adódó lé kpó

- // malheur/ *hab.* / frapper/ siens/ on/ finir par/ connaître/ homme ou quelqu'un/ *poss./ de valeur/ plur./ tot./*
- Lorsque le malheur vous frappe habituellement, vous connaissez vos vrais amis
- C'est dans le malheur qu'on connaît ses vrais amis

2. O jè !!!

- Eh!!!
- Attention!!!
- Attention!!!

3. Adàn mà gbò wè, yè ná só nyó mε-mε towè yà

- //malheur/ *nég./* frapper/ toi/ tu/ *fut. +aor/* connaître/siens/ *poss./interr./*
- Si le malheur ne te frappe pas, tu ne connaîtras pas tes siens, ou bien?
- N'est-ce pas que c'est que dans le malheur qu'on connaît ses vrais amis

4. Gbedé gbedé

- //Jamais/ jamais//
- Au grand jamais
- Au grand jamais

5. Adàn mà gbò wè, yè ná só nyó mεmε towè yà

- //malheur/ *nég./* frapper/ toi/ tu/ *fut. +aor/* connaître/siens/ *poss./interr./*
- Si le malheur ne te frappe pas, tu ne connaîtras pas tes siens, ou bien?
- N'est-ce pas que c'est que dans le malheur qu'on connaît ses amis intimes

6. Ò lálácéwún

- //Jamais/ jamais//
- Au grand jamais
- Au grand jamais

7. adǎn wε nò gbò mè tò ayíhón mè

- //malheur/ *ass./ hab./* frapper/ quelqu'un/ dans/ vie/ dans//

- C'est le malheur qui vous frappe dans la vie
- Il faut que vous traversiez de dures moments dans la vie

8. Hwě kpó yě dó nò nyó me-metòn adódó

- //avant que/ on/ vraiment/ connaître/ quelqu'un/ poss/ de bonne qualité//
- Avant qu'on ne connaisse vraiment ses amis de qualité
- Avant de connaître véritablement vos meilleurs amis

9. Xóntòn gbígblé adàdé dẹ wè nyè dọ ééé

- //ami/ pourrir ou gater ou mauvais/ très mauvais/ indéf./ ass. / moi/ avoir/ excl.//
- C'est un mauvais ami que moi j'ai
- C'est un mauvais ami que j'ai
- J'ai un très mauvais ami

10. Yě ma dọ lěblánú

- //ils/ nég./ avoir/ pitié//
- Ils n'ont pas pitié
- Ils n'ont pas de coeur

11. Yě ma dọ awǔvéná

- //ils/ nég./ avoir/ douleur//
- Ils n'ont pas de douleur
- Ils n'éprouvent aucune douleur/ ils sont indéfférents

12. Ohàgbé nylànkàn dadé wè nyè dọ

- //Compagnie/très mauvaise/ ass./ moi/ avoir//
- C'est une très mauvaise compagnie que j'ai
- J'ai une très mauvaise compagnie

13. Yě ma dọ lěblánú

- //ils/ nég./ avoir/ pitié//
- Ils n'ont pas pitié
- Ils n'ont pas de coeur

14. Yě ma dọ awǔvéná

- //ils/ nég./ avoir/ douleur//
- Ils n'ont pas de douleur
- Ils n'éprouvent aucune douleur ou bien ils sont indéfférents

15. Wa è tò yě sí ma nyí wa ɖagbè ɖé

- //comportement/être chez/ eux/ *nég.*/ comportement/ bon/ *indéf.*//
- Le comportement qu'il y a chez eux n'est pas un bon comportement
- Ils ont de sales caractères

16. Fí é ná yě ná gbòn dó byó nyla wa mè

- //lieu ou là/ où/ ils/ *fut.*/passer/ pour/ entrer/mal/bras/ dans//
- Là où ils vont passer pour entrer dans les bras du mal
- La recherche perpétuelle du mal

17. É nè wè vǐvé e ná yě nò tò dǐndín

- //çà/ là/ c'est/ préoccupation majeure/ que/ ils/ *hab.*/ en train de/ chercher//
- C'est ça qui est la préoccupation majeure qu'ils sont entrain de chercher
- C'est leur préoccupation majeure

18. A gbè dó wà yětòn gò

- //tu/s'en tenir / comportement/ les leurs/à//
- Tu te tiens à leurs comportements
- Si tu te tiens à leurs comportements

19. Do mè à nǎ byó

- //trou/ dans/ tu/ *fut.*/ rentrer//
- Tu vas rentrer dans le trou
- Tu va mal finir
- Tu vas te jeter dans la gueule du loup (tu vas t'engouffrer)

20. É nè wè nyɛ lenkpón bó hòn jó yě dó

- //çà/ là/ c'est/ moi/ penser/ et/ fuir/ laisser/ ils//
- C'est ça là que moi j'ai pensé et j'ai fui pour les laisser
- J'y ai réfléchi et je me suis éloigné d'eux

21. Hòn è hòn jó yě dó wè só hèn vǐná wá

- //fuite/ eux/ *ass.*/ encore/ amener / ennuis//
- La fuite m'a amené des ennuis
- Une fuite qui m'a créée des ennuis

22. *Faux témoins* sín wa wùtó lé yě ɖìè

- //faux témoins/ auteurs/ *plur.*/ ils/ voici//

- Voici les faux témoins
- voici les faux témoins !

23. Kpayidó mi lóò (2fois)

- //attention/ vous/oh!//
- Oh! Attention à vous!
- Oh! Faites attention!!!

24. Hwènù yě tò *diviser pour régner* sín wa wu bò mi gbé ná yě è

- //lorsque/ ils/ en train de/diviser pour régner/coportement/ et/ nous/ refuser/ à/ eux//
- Lorsque nous avons refusé à eux le comportement de diviser pour régner//
- Lorsque nous leur fustignons ce vilain comportement qui consiste à diviser pour régner

25. Bé à kpón tèn tòn mè yà

- //eh!/ tu/ regarder/ place/ poss./ interr.//
- Eh! As-tu regardé sa place
- Te souviens-tu de la manière dont nous avons été traité?

26. Mè.sísí wè nò hèn nyóná wá

- //quelqu'un/ respect/ass./ hab./ amener/ bonheur/ venir//
- C'est quelqu'un qui respecte qui faire venir le bonheur
- C'est le respect que nous avons vis-à-vis de nos semblables qui nous procure le bonheur

27. Hwènù yě tò mèmásí sín wa wu bò mi gbé ná yě è

- //lorsque/ ils/ en train de/impolitesse /de/ coportement/ et/ nous/ refuser/ à/ eux//
- Lorsque nous avons refusé à eux l'impolitesse
- Lorsque nous leur avons déconseillé l'impolitesse

28. Bé à kpón tèn tòn mè yà?

- //eh!/ tu/ regarder/ place/ poss./ interr.//
- Eh! As-tu regarder sa place
- Te rappelles-tu la manière dont nous avons été traité?

29. Mi ka tò hwè dá lédókpé

- //vous/ rév./ en train de/ incriminer ou condamner/ autour de//
- Vous êtes en train de condamner

- Vous passer votre vie à incriminer vos prochains

30. Hwè djeté da wè mi ka tè yà

- //péché ou condamnation/ quel/ condamner/ *ass.*/ vous/ *rév.*/ en train de/ *interr.*//
- Quel condamnation faites-vous?
- Que condamnez-vous?

31. Amă, kò n kò yě

- //mais/ rire/ moi/ rire/ ils//
- Mais, moi je les rire
- Mais, moi, je vous rire au nez

32. Lìnlèn yětòn lékpó vò é ná nyí

- //pensée ou idée/ à eux/ *plur./tot.*/ rien/ on/ *fut./être*//
- Toutes les pensées à eux seront rien
- vous émettrez en vain de mauvaises pensées

33. Kàn bálá xùtà kó kpón jà

- //corde/ attacher/ berge/sable/ regarder/ *interr.*//
- As-t-on jamais vu la corde attaché le sable marin?
- Vous ne pouvez rien contre moi

34. Kàn nò bálá xùtà kó kpón wè yà?

- //corde/ *hab.*/ attacher/ berge/sable/ regarder/ *interr.*//
- En temps normal, as-t-on jamais vu la corde attaché le sable marin?
- Vous ne pouvez pas m'attenter

35. Ajaka fin 400 cents,

- //souris/ voler/ 400FCFA //
- La souris a volé 400FCFA
- Vous êtes comparable à la souris qui est incapable de prendre des pièces de monnaie. Vous ne pouvez pas me nuire

36. Mi yi dín dò ná xó é nè

- //vous/ aller/ chercher/ à/ parole/ çà/ là//
- Allez chercher cette parole
- Pensez-y!
-

Version française: Les vrais amis

1. C'est dans le malheur qu'on connaît ses vrais amis
2. Attention!!!
3. N'est-ce pas que c'est que dans le malheur qu'on connaît ses vrais amis
4. Au grand jamais
5. N'est-ce pas que c'est que dans le malheur qu'on connaît ses amis intimes
6. Au grand jamais
7. Il faut que vous traversiez de dures moments dans la vie
8. Avant de connaître véritablement vos meilleurs amis
9. J'ai de très mauvais amis
10. Ils n'ont pas de coeur
11. Ils sont insensibles, indifférents
12. J'ai une très mauvaise compagnie
13. Ils n'ont pas de coeur
14. Ils sont insensibles, indifférents
15. Ils ont de sales caractères
16. La recherche perpétuelle du mal
17. C'est leur préoccupation majeure
18. Si tu t'en tiens à leurs comportements
19. Tu vas te jeter dans la gueule du loup (tu vas t'engouffrer)
20. J'y ai réfléchi et je me suis éloigné d'eux
21. Une fuite qui m'a créée des ennuis
22. Voici les avocats du diable!
23. Oh! Faites attention!
24. Lorsque nous leur fustigions ce vilain comportement qui consiste à diviser
pour régner
25. Te souviens-tu de la manière dont nous avons été traité?
26. C'est le respect que nous avons vis-à-vis de nos semblables qui nous
procure le bonheur

27. Lorsque nous leur avons déconseillé l'impolitesse
28. Te rappelles-tu la manière dont nous avons été traité?
29. Vous passez votre vie à incriminer vos prochains
30. Que condamnez-vous?
31. Mais, moi, je vous rire au nez
32. Vous émettrez toujours en vain de mauvaises pensées
33. Vous ne pouvez rien contre moi
34. Vous ne pouvez pas m'attenter
35. Vous êtes comparables à la souris qui est incapable de prendre des pièces de monnaie. Vous ne pouvez pas me nuire.
36. Pensez-y!

Activité:

Consignes:

1. Quel est le thème principal de ce chant et quel en sont ses thèmes secondaires ?
2. Qui appelle t-on :
 - «*xóntòn gbígblé*»
 - «*alènù xóntòn*»
 - «*xóntòn nyɔ̀nù*» «*xóntòn súnnù*»
3. Êtes-vous d'avis avec le groupe Gangbé Brass Band quand il affirme que:
 - «*adǎn wɛ̀ nò gbò mè tò ayìhón mè hwě kpó yě dó nò nyó mɛ-mɛ̀tòn adódó lé*»
 - «*Mè.sísí wè nò hèn nyɔ̀ná wá*»
4. Qui appelle-t-on «*faux témoins*»
5. Quel est le sens réel que cache l'expression «*diviser pour régner*»

Texte 8: (chant) Wanilõ

1. Onyìkó è e kòn nò jɛ́ é
 - // nom/ que/ on/inj./hab./ seoir//
 - Le nom qui doit habituellement vous seoir
 - C'est le nom qui vous convient

2. é sín abi jén wè e kòn nò dǒ

- //poss./plaie/ ass./on/ inj./hab./ avoir//

- C'est sa plaie que l'on a

- Que l'on vous attribue

3. a nǎ sùn nyǐ ađì towè hǔn

- //tu/fut./ attribuer/nom/enfant/poss./donc//

- Tu vas attribuer un nom à ton enfant

- Dès que tu envisages donner un nom à ton enfant

4. lènkpón ganjí cóbó sùn vǐ ló...

- //réfléchir/ bien/ avant de/ attribuer/ enfant/ en question//

- Réfléchir bien avant de l'attribuer à l'enfant

- Réfléchis bien avant de le lui attribuer

5. Akwé è xε xǒ é

- //argent/ que/ oiseau/ acheter//

- L'argent avec quoi on a acheté un oiseau

- L'enfant n'agira

6. é gbé jén xε nǒ dǒ

- // poss./voix/ inj./ oiseau/ hab./ répond//

- C'est de ça que l'oiseau répond

- Qu'en référence au nom qu'il porte

• **Version française:(Que tes actes soient historiques)Wanilǒ**

1. C'est le nom qui vous convient

2. Que l'on vous attribue

3. Dès que tu envisages donner un nom à ton enfant

4. Réfléchis bien avant de le lui attribuer

5. L'enfant n'agira

6. Qu'en référence au nom qu'il porte

Activité:

Consignes

1. De quoi s'agit-il dans ce chant?

2. Qui est Wanilo?
3. Pourquoi lui a-t-on donné un tel prénom?
4. Le prénom qu'on lui a donné a-t-il eu un impact sur sa vie? Si oui, comment?
5. Connaissez-vous des enfants dont leurs actions dénotent du prénom qu'ils portent? Si oui, comment?
6. Donnez la signification de vos prénoms africains et expliquez les raisons qui ont motivé vos parents à vous les attribuer.
7. Faites de même pour d'autres exemples de prénoms béninois ou africains

Texte 9: (chant) ovì ná wá gbé... (Dadá Agɔngló)

1. Ovì lòn nǔ

- //enfant/ accepter/ chose//
- L'enfant accepte quelque chose
- Si votre progéniture vous écoute ou vous comprend

2. mɛ vò...

- // quelqu'un/ inexistant//
- Quelqu'un n'existe plus
- Vous n'aurez plus besoin des autres (demander de l'aide aux autres)

3. vì d'ékón ó

- //enfant/ être auprès de//
- L'enfant est auprès de
- Si l'enfant est à votre chevet

4. zo kún ná cí ó

- //feu/ nég./ fut./ éteindre/ jamais//
- Le feu ne s'éteindra jamais
- Votre nom ne s'éteindra jamais

5. vì súnnú-dáxó

- // enfant/ homme-grand//
- l'enfant garçon grand
- le garçon aîné

6. na bà nakí wá dó ado ó mè

- //fut./ chercher/ bois de chauffage/ venir/ mettre/ foyer/ emph./ dans//

- Va chercher du bois de chauffage pour venir mettre dans le foyer
- Luttera contre vents et marées pour la gloire de votre nom

7. ogbe nò b̀-̀zò b'ε nò cí à

- //la vie/ hab./ faire le feu/ et/ on/ hab./ éteindre/ interr.//
- Peut-on éteindre le feu que la nature a fait
- Si vous avez pu avoir d'enfant

8. v̀ d'ékón ó

- //enfant/ être auprès de//
- L'enfant est auprès de
- Et s'il vous écoute

9. zo kún ná cí ó...

- //feu/ nég./ fut./ éteindre/ jamais//
- Le feu ne s'éteindra jamais
- Il s'évertuera pour que votre nom vive éternellement

• **Version française:** *Mon enfant mettra fin à cela (Roi Agonglo)*

1. Si votre progéniture vous écoute ou vous comprend
2. Vous n'aurez plus besoin des autres
3. Si l'enfant est à votre chevet
4. Votre nom ne s'éteindra jamais
5. Le garçon aîné
6. Luttera contre vents et marées pour la gloire de votre nom
7. Si vous avez pu avoir d'enfant durant votre existence
8. Et s'il vous écoute
9. Il s'évertuera pour que votre nom vive éternellement

Ativité:

Consignes:

1. De quoi s'agit-il dans le texte?
2. Produisez un texte argumentatif en fongbè et en français dans lequel vous donnerez votre point de vue sur ces extraits du texte :

"ovì ná wá gbé" " vì d'ékón ó zo kún ná cí ó"

Texte 10: (chant) Ahwàn dé ná gbà tò cè ǎ

1. Dadá Gbèhanzìn wè dọ xó dé

- // roi/ Béhanzin/ *emph./dire/ parole/indéf.*//
- Le roi Béhanzin a dit une parole
- Le roi Béhanzin a fait une prophétie

2. Bò xó ló wá húzú núgbó bó zùn kpálá Benéétò

- //et/ parole/ en question ou ladite/ transformer/vérité/et/coller/Bénin pays//
- Ladite parole s'est transformée en vérité et s'est collée au Bénin
- Qui s'est révélée au Bénin

3. Mi dé lé sín gbè mi mà ná sè

- //nous/ pronom./ *plur./ poss./ langue/ nous/ nég./ fut./ entendre*//
- Nous n'allons pas entendre note langue
- Nous n'allons jamais nous entendre

4. Amò ahwàn dé kún ká ná gbà tò cè ó

- //mais/ guerre/ *indéf./nég./ rév./ fut./ casser/ pays. /poss./excl.*//
- Mais une guerre ne cassera pas mon pays!
- Mais, jamais, il n'y aura de guerre au Bénin!

5. Tò fón vaùn bó wúlú

- // fleuve/ se lève/ brusquement/ et/ mélanger//
- Le fleuve se lève brusquement et se mélange
- Il peut arriver que les Béninois aient des prises de bec

6. Tò dọkpó jén ná zìn

- //fleuve/même/devoir/fut./clair//
- Ce même fleuve sera clair
- Ce sont ces mêmes ennemis (Béninois) d'entre temps qui vont vivre la lune de miel.

7. Mò wè mi ná nò

- //comme ça/ c'est/nous/fut./rester//
- C'est comme ça que nous allons rester

- C'est ainsi que sera le Bénin
- 8. metó wè nyí sé
- //Quelqu'un/ père+poss./qui/ être/ destin//
- C'est notre père qui notre destin
- La parole de notre père est toujours une prophétie
- **Version française:** *Il n'y aura jamais de guerre au Bénin*
- 1. Le roi Béhanzin a fait une prophétie
- 2. Qui s'est révélée au Bénin
- 3. Nous n'allons jamais nous entendre
- 4. Mais, jamais, il n'y aura de guerre au Bénin
- 5. Il peut arriver que les Béninois aient des prises de bec
- 6. Ce sont ces mêmes ennemis (Béninois) d'entre temps qui vont vivre la lune de miel
- 7. C'est ainsi que sera le Bénin
- 8. Notre père l'a déjà prédit

Activité:

Consignes:

1. Qui est Dadá Gbè-zèn-azìn⁷⁴?
2. Quels sont ses principaux exploits?
3. Qu'at-il prédit dans le texte?
4. La prophétie s'est-elle révélée au Bénin? (donnez des exemples concrets)
5. Quand et dans quelle circonstance l'a-t-il dite?
6. Pourquoi dit-on que «metó wè nyí sé»

Au terme de ces activités, l'on remarquera que cette option pédagogique (l'enseignement bilingue) est la mieux adaptée au statut de l'apprenant béninois. Elle permet aux apprenants de voyager dans leur monde de bi/multilinguisme rendra le cours de fongbè et aussi celui de français plus vivant, plus motivant, moins stressant. Car par le biais des réponses que les apprenants apporteront aux questions, certains acquis scolaires seront consolidés et l'on les formera inévitablement à la culture du beau, à la culture à la citoyenneté, à l'éducation sexuelle, à l'éducation culturelle et culturelle, bref à la formation de la personnalité; la formation des Béninois de type nouveaux. Des Béninois capables de lire leur environnement et de participer efficacement à son développement en se basant tant sur des réalités endogènes qu'exogènes.

⁷⁴ L'on peut demander aux apprenants de faire des recherches sur le littérature que regorgent les noms des rois, reines, princes, princesses, ainsi que leurs panégyriques et autres

CONCLUSION

La pédagogie monolingue, bien qu'elle ait montré ses limites à l'école béninoise demeure jusqu'à présent la seule méthode à laquelle enseignants et apprenants ont recours pendant le processus d'enseignement/apprentissage. Cet état de choses cause d'énormes dégâts aux apprenants et à leurs parents. L'école a le devoir de garantir la sécurité linguistique des personnes qu'elle forme, surtout lorsque la langue qui les accueille n'est pas la langue qu'ils utilisent quotidiennement. *La pédagogie bilingue* se révèle le seul moyen pour l'Afrique, pour le Bénin, d'assurer à ses fils et filles une formation efficiente devant leur permettre de se défendre brillamment et vaillamment sur le marché de l'emploi à cette ère de mondialisation. A cet effet, nous avons proposé différentes activités sur les plans phonétique, grammatical et sémantique afin de permettre aux apprenants de vivre pleinement leur bilinguisme pendant tout le cursus scolaire et de réduire les impacts que le refus engendre. D'autres recherches nous permettront d'étudier la méthode d'enseignement la mieux adaptée possible aux réalités socioculturelles de l'apprenant béninois. Nous espérons aussi que cette étude inspirera d'autres chercheurs désireux d'élaborer des documents didactiques, des documents de références ou des documents authentiques capables de réduire les forts taux d'échecs scolaires que l'école béninoise enregistre et qui évoluent à un rythme exponentiel depuis plus de deux décennies. Il faut agir à temps tant qu'il est encore temps !

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

Adjanooun, Maxime J. R., 2005 : *Phénomène de contact de langues: motivations sociales et structures syntaxiques des codeswitchings fon/ français*, Thèse de Doctorat Unique, Université d'Abomey-Calavi, FLASH/DSLCL, 304p.

Akoha, Albert, Bienvenu, 1980 : *Quelques éléments d'une grammaire du fon-gbè : nominal et syntagme nominal*, Thèse de Doctorat de 3^{ème} cycle, Université de la Sorbonne Nouvelle, Paris III.

Akoha, Albert, Bienvenu, 1990 [2010a] : *Syntaxe et Lexicologie du fon-gbè*, Tome I, Paris, Ed. L'Harmattan.

Akoha, Albert, Bienvenu, 1999a : « Le français et la promotion des langues béninoises » in *Langage et Pédagogie n°9*, décembre 1999, Cotonou, pp7-17

Akoha, Albert, Bienvenu, 1999b : « Le français au Bénin, grandeur et vicissitudes », in *Langage et Pédagogie n°9*, Actes de la Table Ronde sur l'Enseignement du Français au Bénin, Cotonou, pp. 76-99

Akoha, Albert, Bienvenu, 2009 : « Quelle stratégie pour l'introduction des langues béninoises dans l'enseignement formel au Bénin? » in *Les langues africaines dans l'enseignement au Bénin : problèmes et perspectives*, s/d Hounkpati B.C. Capo, Flavien Gbéto, Adrien Huannou, Pub. LABO GBE n°9 pp 129-147

Akoha, Albert, Bienvenu, 2010b: *Ecrire et lire la langue fon, só nù nè wlán, só nù nè xà*, CAAREC Ed., Cotonou, 118p.

Albert Bienvenu Akoha, *Précis de grammaire fon*, p6, Manuscrit.

Bouquiaux, Luc et Thomas, Jacqueline : 1976, *Enquête et description des langues à tradition orale*, Tome I, Ed. SELAF, Paris, 258p.

Briquet, Robert. : *L'immersion linguistique*, Loverval, Labor, 2006. - 171 p

Campbell, George L., 2000: *Compendium of the World's Languages*, Routledge, London / New York, 1ère éd. 1991, Volume 2.

Capo, Hounkpati B. C, 2009 : « Typologie et classification des langues béninoises: un point » pp 57-74 in *Langues et politiques de langues au Bénin*, 2009, (s/d) Toussaint YaoviTchitchi Labo Gbe, Cotonou.

Centre National de Linguistique Appliquée (CENALA), MAPLN, IFADEM, Coopération Suisse : juin 2008, *Alphabet des Langues Nationales Béninoises*, 6^{ème} édition, Cotonou, 46p.

Coste, Daniel, 2000 : «Immersion, enseignement bilingue et construction des connaissances », in *Glottopol* Revue de sociolinguistique en ligne n° 13 – juillet 2009.

Cruz (da), Maxime, 1993: *Les constructions sérielles du fongbè : approche sémantique et syntaxique*, Thèse de Ph.D. Université de Québec à Montréal, Décembre, 306p.

Cruz (da), Maxime, 2009: « Politique linguistique : sens et pertinence », in *IMO-IRIKISI* N°1, La revue des humanistes du Bénin, Université d'Abomey-Calavi/Faculté des Lettres, Arts et Sciences Humaines, pp15-29

Cruz (da), Maxime, 2007 : « Langues Nationales et Nouveaux Programmes d'Etudes » in *Langage et Devenir* N°11.

Cuq, Jean-Pierre (s/d), 2003 : *Dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde*, CLE Internationale, Paris, 303p

Decret N°75-272 du 24 Octobre 1975 portant adoption de l'«*Alphabet des Langues Béninoises*»

Délégation Générale à la langue française et aux langues de France, référence 2006

Djihouéssi, C. Blaise, 2006 : *Le français, médium d'enseignement des disciplines scientifique, technique et de formation professionnelle en situation unilingue et bilingue : étude de cas et perspectives (le cas du Bénin, du Mali et du Togo)*, Thèse Unique de Doctorat, ParisIII, Sorbonne Nouvelle, 306p.

Djihouéssi, C. Blaise 2009 : « Problématique du médium d'enseignement en contexte scolaire multilingue : quelles solutions pour une éducation de qualité » in *Langues et politiques de langues au Bénin* », (s/d), Toussaint Y. Tchitchi, les Editions ablodè/UAC, pp 105-137

Dubois, Jean (s/d) 1973 : *Dictionnaire de linguistique*, éd. Librairie, Larousse, Paris, 516p.

Dumont, Renaud : *Perspectives et limites de l'analyse contrastive : de l'analyse différentielle à la didactique de la convergence* (La coexistence du créole et du

français en Haïti et ses implications didactiques, Faculté de Linguistique Appliquée d'Haïti, Port-au-Prince, 12-13 juin 2006.

Gajo, Laurent: *Politiques éducatives et enjeux socio-didactiques : l'enseignement bilingue francophone et ses modèles* in *GLOTTOPOPOL* Revue de sociolinguistique en ligne n° 13 – juillet 2009.

Flavien Gbeto et Michel Ahohounkpanzon, 2002 : *Biobliographie analytique de la littérature et des travaux scientifiques sur les langues béninoises*, 283p.

Gbeto, Flavien, 2011 : « *Où en sommes-nous, depuis 1960, au niveau du développement des langues de nationalités au Bénin, socle de tout développement ?* », *Communication*, 16p.

Genouvrier, Émile et Jean, Peytard : *Linguistique et enseignement du français*, Librairie Larousse, 285p.

Guédou, Georges A. G., 1976 : *Xó et gbè : langage et culture chez les Fon*, Paris, 1976, 3 volumes, thèse de doctorat de 3^{ème} cycle. Université de la Sorbonne Nouvelle, Paris III.

Hallion, Sandrine Bres et François Lentz : *La filière « immersion française » au Canada : le cas de la province du Manitoba* in *GLOTTOPOPOL* Revue de sociolinguistique en ligne n° 13 – juillet 2009.

Haut Conseil de la Francophonie, 1999 : *Etat de la Francophonie dans le monde*, Paris, La Documentation française.

Hazoumê, Marc-Laurent, 2005 : *Du multilinguisme à la société du savoir. Quelles stratégies ?*, Institut de l'UNESCO pour l'Éducation, Hamburg, 44p.

Hounkpatin, Basile, 1979: *Le verbal et le syntagme verbal du fon-gbè parlé à Massè*, Paris, Thèse de Doctorat de 3^{ème} cycle Université de la Sorbonne Nouvelle, Paris III.

Institut National de la Statistique et de l'Analyse Économique (INSAE), Recensement Général de la Population et de l'Habitat3 / INASE 2009

Kossou, Basile T., : 1983, *Sè et Gbè, Dynamique de l'existence chez les Fon*. Paris, La Pensée Universelle, 312 p.

Leroux, Miguëlle, 2005 : *L'éducation sociale dans les Nouveaux Programmes d'Etudes, quels impacts sur la promotion et la valorisation des langues nationales*, Mémoire de maîtrise, Université d'Abomey-Calavi/FLASH/DSLCL, 72p.

Makouta-Moukou, Jean-Pierre, 1973 : *Le français en Afrique Noire (Histoire et méthodes de l'enseignement du français en Afrique noire)*, Paris, Bordas, Collection Etudes, 238p.

Martinet, André, [1960] 1980 : *Eléments de linguistique générale*, Paris, Armand Colin.

Siguán, Miguél, Mackey, F. William: 1986 : *Education et bilinguisme*, Ed.UNESCO Delachaux & Niestlé, Paris, 147p.

Tchitchi, Y. Toussaint, 2009 : « Profil linguistique et sociolinguistique du Bénin » pp31-56, in *Langues et politiques de langues au Bénin*, 2009, Toussaint Yaovi Tchitchi (s/d), Labo Gbe, Cotonou.

Tossa, C. Zéphirin, 1997 : *Une école nationale sans langues nationales*, Dossier préparé pour l'Institut National pour la Formation et la Recherche en Education, déc.1997, Cotonou, 15p.

Tsivanyo, Yiboe, Kofi : « Politique linguistique et enseignement bilingue au Ghana » in *GLOTTOPOLO* Revue de sociolinguistique en ligne n° 13 – juillet 2009.

Pages web consultées

Consulté le 29 août 2012 à 19H 17

http://www.ciip.ch/pages/actualite/fichiers/Enseignement_bilingue_GREL_mars08.pdf

http://www.diplomatie.gouv.fr/fr/entreesthematiques_830/cooperationeducativ_enseignement-superieur_formationprofessionnelle_20145/cooperationeducativelinguistique_20147/enseignement-bilingue-francophone_81229.html

Consulté le 07 avril 2013 à 21H 34

www.google.bj/url?http://fr.wikipedia.org/wiki/enseignement

Consulé le 15 juin 2013 à 19H33:

Theo J. M. van Els, Université de Nijmegen (Pays- Bas), Document d'information, Atelier 4: *Stratégies d'enseignement et d'apprentissage des langues pour la compréhension et la communication*, 16p, **disponible sur**

https://www.google.bj/?gws_rd=cr&ei=JNIIUsy9K4Wa0AXCuoDgAQ#q=theo+jm+van+els

ANNEXES

Annexe n°1:(Texte 1)^{Proverbe}

Dudó :nya dé dọ asi tọn xo we bọ xóntón tón xó xé é
Fínflán : me dé dọ daá tón xwé gbá wè hũn e gba xé è

Annexe n°2:(Texte 2)^{Proverbe}

Dudó :Ahwili-kpɔnúwá zón ahan je b'è yi jè yovo hán wá ní ì
Fínflán : É dọ hwe-té-nù émi-lé kán ná dà bọ yovo ná wá jé dó ájí ?

Annexe n°3: (Texte 3)^{Proverbe}

Dudo: àhlwi-kpɔ-nú-wá klò àfò dọkpó bó jó dọkpó dó
Fínflán : nù é nyó dònkpé-vú din tón lé núkún-mé ó me-dé só tuùn bí ă

Annexe n°4: (Texte 4)^{Proverbe}

Dudo: àhwili-kpɔ-nú-wá nyí hwàn dó hɔn-mè
Fínflán : nũ dagbe kédé wé nó kàn-xwé-byó ă, nũ nyanya lo nò kàn-xwé-byó

Annexe n°5: (Texte 5)^{Proverbe}

Nũgbó jè tè ó, adìngbàn nò bú

Annexen°6: (Texte 6)^{chant} *Tohàn Benéé tòn*

1. Handúdó : Hangbe dé dí sín ayítéhǒnnù, mi nɔ se à ?

Hanyìyí

2. Benéé tó ví lé mì, mi sítè !
3. Oó, mi sítè b'á nyí mi dè.sú.
4. Ayí dọ hùnhón d'áyì jí wè,
5. Mi bo fón.

Koyiyí I

6. Èen sín hwexónú wè
7. Yóló éyé kó só akpakpà tógbó mìtón lé,
8. Bò yè kó jè gòdó mè,
9. Lobo kpànkón bó vánkàn,
10. Kpó xomehunhun kpán,
11. Bó yì sozonu Bò kanjɔ kɔn nyi ayí bì ványáványá.

Annexe n°7: (Texte7)^{chant} : *Mè-metòn*

1. Adǎn nó gbò mè yě dó nò nyó me-metòn adódó lé kpó
2. O jè !!!
3. Adàn mà gbò wè, yè ná só nyó memɛ towè yà
4. Gbedé gbedé
5. Adàn mà gbò wè, yè ná só nyó memɛ towè yà
6. Ò lálácéwún
7. Adǎn we nò gbò mè tò ayíhón mè
8. Hwě kpó yě dó nò nyó me-metòn adódó
9. Xóntòn gbígblé adàdé dé wè nyè dọ ééé

10. Yě ma dọ lěblánú
11. Yě ma dọ awǔvéná
12. Ohàgbé nylànkàn daḡé wè nyè dọ
13. Yě ma dọ lěblánú
14. Yě ma dọ awǔvéná
15. Wa è tò yě sí ma nyí wa ḡagbè ḡé
16. Fí è ná yě ná gbòn dọ byó nyla wa mè
17. Énè wè vívé e ná yě nò tò dǐndín
18. A gbè dọ wà yětòn ḡò
19. Do mè à nǎ byó
20. Énè wè nye lenkpón bó hɔn jó yě dọ
21. Hɔn è hɔn jó yě dọ wè só hèn vǎná wá
22. Faux témoins sín wa wùtó lé yě ḡiè
23. Kpayidó mi lóò (2fois)
24. Hwènù yě tò *diviser pour régner* sín wa wu bò mi gbé ná yě è
25. Bé à kpón tèn tòn mè yà?
26. Mè sí sí wè nò hèn nyóná wá
27. Hwènù yě tò mè ma sí sín wa wu bò mi gbé ná yě è
28. Bé à kpón tèn tòn mè yà?
29. Mi ka tò hwè dá lédókpé
30. Hwè ḡeté da wè mi ka tè yà?
31. Amǎ, kò n kò yě
32. Lìnlèn yě tòn lé lékpó vò è ná nyí
33. Kàn bálá xùtà kó kpón jà
34. Kàn nò bálá xùtà kó kpón we yà?
35. Kàn nò bálá xùtà kó kpòwun wè
36. Ajaka fin 400 cents,
37. Mi yi dín dò ná xó é nè

Annexe n°8:(Texte)⁹chant Waniǎ

1. Onyikó è e kɔn nɔ je é
2. é sín abi jén wè e kɔn nɔ dọ
3. a nǎ sùn nyí aḡi towè hǔn
4. lènkpón ganjí cóbó sùn vì ló...
5. Akwé è xe xɔ é
6. é gbé jén xe nɔ dọ

Annexe n°09:(Texte 10)^{chant} *ovì ná wá gbé... (Dadá Agɔnglò)*

10. Ovĩ lòn nũ
11. me vò...
12. vì ɖ'ékón ó
13. zo kún ná cí ó
14. vì súnnú-ɖáxó
15. na bà nakí wá dó ado ó mè
16. ogbeme nɔ bò-zò b'ε nɔ cí à
17. vì ɖ'ékón ó
18. zo kún ná cí ó...

Annexe n°10:(Texte 11)^{chant} *Ahwàn ɖé ná gbà tò cè ǎ*

9. Dadá Gbèhanzìn wè ɖò xó ɖé
10. Bò xó ló wá húzú núgbó bò zùn kpálá Benéétò
11. Mi ɖé lé sín gbè mi mà ná sè
12. Amò *ahwàn ɖé kún ká ná gbà tò cè ó*
13. *Tò fón vaùn bó wúlú*
14. *Tò ɖokpó jén ná zìn*
15. *Mò wè mi ná nò*
16. *Metó wè nyí sé*

Annexe n°11:(Texte 12)^{chant} *Má dó-wèn wè*

1. Má dó-wèn we nú a yí dó è
2. Agban we nyí bó ná kpén wé à ?
3. Afin nɔ ɖò nu me có nukún tón ɖò henkén.
4. Nye gosín Agbòmé bó jè Kanna
5. có nukún cé ɖò yɔkpó ló wú talala.
6. Má dó-wèn wè
7. Yalinuví gbètó cé ɖò dagbe à ?
8. me e wá lé,
9. é ɖì mè mìtón ɖé.
10. Azǎhwè-káɖá né wé mò Tòlinù
11. É ɖò Hunjò-vù tín à ?
12. Fofó ɖò ɖagbe à ?

Annexe n°12:(Texte 13)^{chant} *Gbè tìn ma jóló*

1. Yè jè gudò towè ó
2. Yè ná ɖò gbè wè jóló
3. Yè ná bà (à) sì towè
4. Bó ná fù ví towè lé
5. Yè sì lé hù wè

6. Bó ná dọ gbè wè jóló
7. Gbè tín má jóló
8. Gbè dọkpó jén wè
9. Bó gbòn Paris
10. Bó gbón Dakar
11. Bó gbòn Abijan
12. Bó gbòn Niger
13. Bó gbòn Gabon
14. Gbètó dídá wé nyí gbè dídá
15. Đagbè nú towè lé
16. Yè ná hèn bǐ gbélé
17. Mi hòn nú yè

Annexe n°13:(Texte 14) ^{chant} *Vě nó zèn hwi dǎ*

1. Été mi na zé gbè dó wà
2. Nǎví jè ahàn nú mi ma nù
3. Hàn wé nyí towè
4. Kòfù má nyí towè
5. Nunutólé dọ jijè wè
6. Xixòtolé dọ von⁷⁵ me von me
7. A kú towè vǎ mè
8. Yè ná jè ahàn lé bó nù
9. Yè ná gbò avò lé bó tò
10. Yè ná bà agǔ lé bó dù
11. Hwì è mè kú ó
12. Wè nǔ wà
13. Vě nó hèn hwìdǎ

Annexe n°14:(Texte 15) ^{chant} *tèn�ènnnǎ mà kpà tèn�èn vivi ó*

1. Asú kpó asi kpó lé
7. mi ma dọ nù-yè wá wè
2. nú tèn�ennǎ wá kpà tènlen viví ó
3. ayì dẹ hón nú zìngídí má hán wé
4. aja-xo-tó dọ é nyánlán dódó, lé
5. tagba dọ ayì dẹ jí ó
6. ɖagbe kún nó wá ayì né jí ó

Annexe n°15:(Texte 16) ^{conte} *Asísí àdàkà xó tó*

1. Hwenu-xó cé zòn mò vín bó yí jè dǎwè dọkpó kpódó àsi tǎn kpó jí
2. Dàwè ó kpódó àsí ó⁷⁶ kpó dọ kpó bò é wá dà àsí dǎ-vò

⁷⁵ Emprunt français

3. Nyǒnù nukɔn-tɔn ɔ nɔ yí gbe-ta xá àsú ɔ bò mè we-gó ɔ nɔ wà xwé-gbé zó lé
4. Nú yè gósín gle me ɔ nyǒnù nukɔn-tɔn ɔ nɔ dā nù-dúqú sɔ tɔn dáyí
5. Có-nú é ná yí gbe mè zǎnzǎn ɔ é nɔ kánbáyó àsísí tɔn dɔ é ná dū nù à-jí⁷⁷
6. Àsísí ɔ nɔ gbé bò nú nyǒnù nukɔn-tɔn ɔ kó yí gle me asísí tɔn nódū nù-sú-nú dèè é dā dɔ àyí ɔ bí bó nɔ nyè-mí dɔ nù-sún-sú-zén ɔ mè
7. Tegbè tegbe ɔ nù dɔkpó ɔ nɔ dɔ jí je wè
8. Nyǒnù nukɔn-tɔn ɔ wá yí mò xóntɔn tɔn dɔkpó bó é jélé nù dé ní í bó dɔ nú é bóló éné ɔ é ná mò me e nɔ wà nù éné xé é é
9. É wá sù gbè dɔkpó⁷⁸ bò nyǒnù nukɔn-tɔn ɔ kó dā nù-sú-nú tɔn; bò có-nú é ná yí gle me ɔ é bóló nù dɔ xóntɔn tɔn jélé ní í ɔ
10. Dèè é yí ɔ àsísí tɔn kó lé yí nù tegbe tɔn ɔ kɔn, é è é bóló vó éó te-cí.cí góló
11. É gbó bó wá yí bíyó àsú tɔn sín zan góló
12. Dèè é lé-ko sín gle me ɔ nyònú ɔ sò nù-sú-nú-zén tɔn ǎ bó jè bí.ba ε jí
13. É gbó bó wá sú-xó bó dɔ fí-té nù-sún-zén cé ka dè
14. Bò zèn ɔ yí-gbe bo dɔ nyè dǐé dɔ àsísí tówé yónú è
15. Dèè súnú ɔ le-ko wá xwé-gbé ɔ nyǒnù nukɔn-tɔn ɔ lé yóló zèn ɔ lé yí-gbe dɔ àsísí tó yónú
16. Súnú ɔ wá yí mò àsí tɔn dɔ zan tɔn góló bó kánbáyó é dɔ été wá wè é dé dɔ fí-né á-jí
17. Nyònú tówé⁷⁹ yí-gbè dɔ jɔhɔn we dɔ émí sín wè; àsú tɔn ká dɔ ní í dɔ é ní tɔn sín zan góló bó wá
18. É è nyònú tówé tɔn é wé à, wínyá hú í káká bò é nɔ sí-só jeje
19. Àsú yè-tɔn gbó bó dɔ nú nyǒnù nukɔn-tɔn ɔ dɔ é ní ténkpón bó nú zèn ɔ ní wá-yí sín yonu nú we-gó tɔn
20. Nyònú ɔ ká gbé bó dɔ àzǎn nabí dèè é só wà nù ɔ xá émí na é wèn zèn ɔ dɛsú ná bóló dɔ yonu tɔn
21. Nù é wútú wè me-, dé má dɔ ná wà àlànú xá nɔzɔ tɔn ǎ éné

⁷⁶ ɔ est mis pour tɔ "sienne"

⁷⁷ Á-jí = morphème ouvreuse balisant en final l'énoncème interrogatif indirect

⁷⁸ é wá sù dɔkpó wá sù : *litt.* "un jour s'est levé" : "un jour"

⁷⁹ towè : "tienne" : l'emploi de la deuxième personne du singulier est une figure de style; le français utilisera "notre" en la circonstance.

TABLE DES MATIÈRES

Dédicace.....	i
Remerciements.....	ii
Abréviations et signes utilisés	iv
Résumé	iv
Sommaire	v
INTRODUCTION	01
CHAPITRE 1 : Généralités.....	05
1.1. Cadre théorique.....	06
1.2. Clarification conceptuelle.....	09
1.2.1. Enseignement.....	09
1.2.2. Enseignement bilingue.....	10
1.3. Pourquoi la pédagogie bilingue ?.....	10
1.4. Méthodologie.....	14
1.4.1. Méthode d'analyse des données.....	15
1.4.2. Choix de la cible.....	15
1.4.3. Choix du fɔngbè.....	16
CHAPITRE 2 : L'enseignement de l'écriture et de la lecture du fɔngbè par la	18
pédagogie bilingue.....	18
2.1. L'enseignement des voyelles du fɔngbè.....	19
Activité.....	19
Consignes.....	19
Texte 7 : (chant) Mè-metòn du groupe Gangbé Brass Brand.....	20
Tableau sur les voyelles du français.....	21
Résultats.....	21
2.2. L'enseignement des consonnes du fɔngbè.....	23
Activité	24
Consignes.....	24
Résultats.....	24
2.3. L'enseignement de la notation des tons en fɔngbè.....	26
Activité.....	26
Consignes	26
Résultats.....	27
2.4. L'appropriation des conventions orthographiques de l'écriture du fɔngbè.....	29
Activité.....	29
Consignes.....	29
Tableau récapitulatif des systèmes phonologiques fɔn et français.....	33
Activité de remédiation.....	34
Consignes.....	33
CHAPITRE 3: L'enseignement de la grammaire du fɔngbè par la pédagogie	34
bilingue.....	34
Texte.....	36
3.1. L'enseignement des catégories grammaticales du fɔngbè.....	37
Activité.....	37

Consignes.....	37
Résultats.....	38
3.2. Le nominal et le "syntagme nominal" ou le groupe nominal	43
Activité.....	43
Consignes.....	43
Résultat:.....	43
Le mot simple.....	44
Le mot dérivé	44
Le mot composé	44
Le groupe nominal	45
détermination nominale par positionnement	46
détermination nominale avec "sín"	46
détermination nominale avec " tòn".....	46
3.3. Le verbal et le syntagme verbal	46
Activité:.....	46
Consignes.....	46
Le verbe fɔn.....	46
Les modalités verbales en fɔngbè.....	47
Les séries verbales.....	48
La phrase simple.....	50
La phrase complexe	50
La phrase affirmative.....	51
La phrase négative.....	51
La phrase déclarative	51
La phrase exclamative	51
La phrase injonctive.....	51
La phrase interrogative.....	51
3.4. Fonctions et propositions.....	52
Activité.....	52
Consignes.....	52
Résultats.....	53
La fonction sujet	53
La fonction prédicat.....	53
La fonction complément.....	54
L'analyse gramaticale	54
Les types de conjonction.....	55
L'analyse logique	55

CHAPITRE 4: L’enseignement du lexique et de l’esthétique langagière fɔn...	58
4.1. La structure du mot fɔn.....	58
Activité	58
Consigne	58
Résultat	61
Les monosyllabiques	61
Les dissyllabiques.....	61
Les trissyllabiques.....	61
La structure syllabique en rapport avec les combinaisons tonologiques	62
4.2. La formation du mot en fɔngbè.....	64
Activité.....	64
Consignes.....	64
Résultats.....	64
La dérivation.....	64
Le redoublement.....	65
La flexion tonale.....	65
La flexion tonale et redoublement.....	65
La préfixation.....	65
La suffixation.....	65
La composition.....	66
Les mots composés à deux termes.....	66
Les mots composés à trois termes.....	67
4.3. L’enrichissement lexical et l’appropriation du sens par l’apprenant en	67
contexte de pédagogie bilingue: quelques cas de polysémie et d’homophonie	67
Quelques cas de polysémie	68
Activité.....	68
Consigne.....	68
Résultats.....	69
Quelques cas d’homophonie.....	71
Activité	71
Consignes	71
Résultats	72
L’appropriation du sens par la pédagogie bilingue.....	73
4.4. L’esthétique langagière en contexte de pédagogie bilingue.....	79
Texte 1-2 -3 -4-5.....	80
Activités.....	82
Consignes.....	82
Texte 6 : (chant) Tohàn Benèè tòn.....	83
<u>Activité</u>	85
Texte 7 : (chant) Mè-mètòn.....	85
Activité.....	92
Consignes.....	92

Texte 8: (chant) Wanilö	92
Activité:.....	93
Consignes.....	93
Texte 9: (chant) ovì ná wá gbé... (Dadá Agongló).....	94
Activité:.....	95
Consignes.....	95
Texte 10: (chant) Ahwàn dé ná gbà tò cè ǎ.....	96
Activité:.....	97
Consignes:.....	97
CONCLUSION	98
RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES	99
ANNEXES	103
Annexe n°1: (Texte 1) ^{proverbe}	104
Annexe n°2: (Texte 2) ^{proverbe}	104
Annexe n°3: (Texte 3) ^{proverbe}	104
Annexe n°4: (Texte 4) ^{proverbe}	104
Annexe n°5: (Texte 5) ^{proverbe}	104
Annexe n° 6: (Texte 6) ^{chant} Tohàn Benéé tòn.....	104
Annexe n°7:(Texte 7) ^{chant} : Mè-metòn.....	104
Annexe n°8: (Texte 8) ^{chant} Wanilö.....	105
Annexe n°9: (Texte 9) ^{chant} ovì ná wá gbé (Dadá Agongló).....	105
Annexe n°10: (Texte 10) ^{chant} Ahwàn dé ná gbà tò cè ǎ.....	105
Annexe n°11: (Texte 11) ^{chant} Má dó-wèn wè.....	105
Annexe n°12: (Texte 12) ^{chant} Gbè tín ma jóló.....	106
Annexe n°13: (Texte 13) ^{chant} Vě nó zèn hwi dẹ.....	107
Annexe n°14: (Texte 14) ^{chant} tèn�ènnnò mà kpà tèn�èn vivi ó.....	107
Annexe n°15: (Texte 15) ^{conte} Asísí àdàkà xó tó.....	107